



# d'art & de culture

Le magazine culturel de Monaco

---

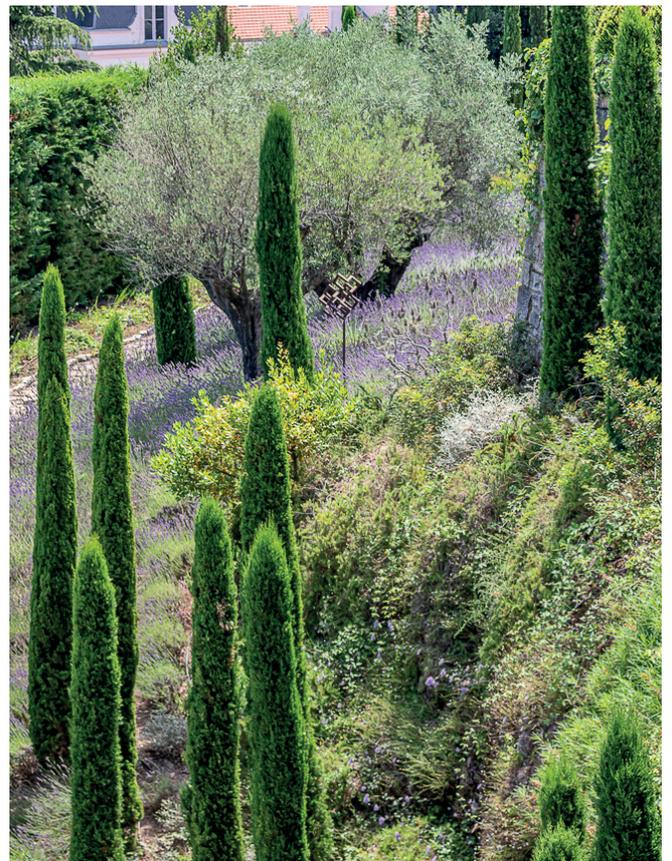
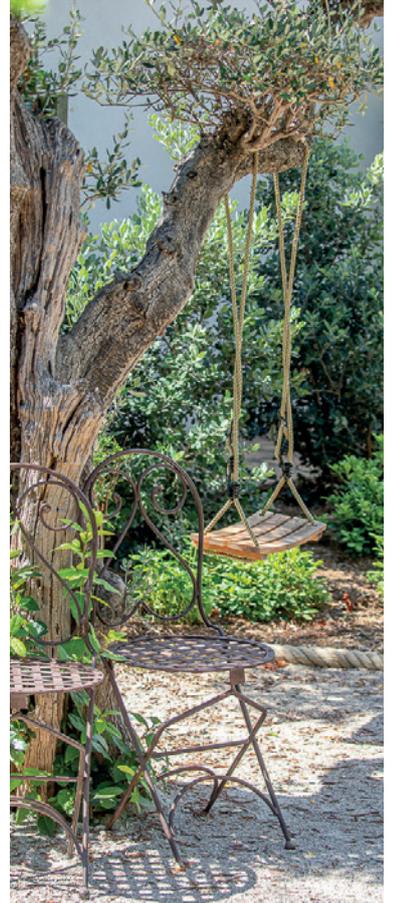
PRINTEMPS / SPRING 2022 # 57

---



Mettez de la poésie  
dans votre jardin...

146, avenue Jean Maubert  
Le plan de Grasse - France  
+ 33 (0)4 93 70 63 86





## d'art & de culture

Le magazine culturel de Monaco  
Monaco's cultural magazine

### Trimestriel édité par

Quarterly published by  
Multiprint Monaco  
9 avenue Albert II - BP 705  
98014 Monaco cedex

### En couverture / Cover photo

36152320 de la série  
*The End Of Things*  
Technique : Photographie  
numérique

Date de création : 2021

© Marine Foissey

[www.marinefoissey.com](http://www.marinefoissey.com)

### Direction de la publication /

Publishing director  
Dominique Stagliano

### Rédaction en chef / Direction artistique

Editor-in-chief / Art director  
Emmanuelle De Baecke  
[emmanuelle@dartetdeculture.com](mailto:emmanuelle@dartetdeculture.com)

### Out of Monaco

Rédaction / Writing  
Samantha Barroero

### Réalisation / Production

Maquette : Hugues Lenoir

### Régie publicitaire /

Advertising department  
[info@dartetdeculture.com](mailto:info@dartetdeculture.com)

### Relecture / Proofreading

Nadine Weill-Marthelot

### Résumés-traductions /

Summary translations  
Luisa Nitrato Izzo

### Contact

[info@dartetdeculture.com](mailto:info@dartetdeculture.com)

Tél : +33(0)6 09 05 32 51

Web : [www.dartetdeculture.com](http://www.dartetdeculture.com)

Magazine en ligne :

[www.scopalto.com/revue](http://www.scopalto.com/revue)

[d-art-de-culture](http://d-art-de-culture)



Retrouvez d'art & de culture  
sur facebook

Dépôt légal à Monaco :

mars 2022

ISSN : 2521-9553

## É D I T O

Et si le temps de lecture de la culture restait indéfini ? En parallèle aux contenus en ligne au timing défini, dans ce nouveau numéro de *d'art & de culture*, la création brille une fois de plus de l'éclat de la complexité d'un ensemble de pensées, de réflexions et de leurs mises en perspectives indispensables à la bonne marche de notre monde. Qu'il siège au cœur des résidences d'artistes du Nouveau Musée National de Monaco, préside aux mises en scène d'opéra et de théâtre (respectivement signées Michel Fau avec *Wozzeck* ou Laurent Sciamma et son seul en scène féministe, *Bonhomme*) ou qu'il guide les pas des jeunes philosophes, voire donne des ailes aux compositeurs, ce terreau nourrit nos meilleurs sentiments - ceux-là mêmes que le pianiste français David Fray sert à merveille, tant par son talent de musicien que par sa générosité d'artiste. Et c'est ce même élan qui porte les jeunes chefs d'orchestre à participer au Concours International Evgeny Svetlanov. *A la croisée de la nature et de la science*, thématique de saison pour l'Institut audiovisuel de Monaco, s'ajoute le temps de lecture d'une culture universelle à laquelle s'intéresse aussi l'autre bout du monde, en Chine, notamment avec le festival *Croisements*.

Et si par la force de la culture, la lecture prenait la clé des champs ?

Emmanuelle De Baecke

What if the time taken to read about culture remained indefinite? Alongside online content with defined time limits, in this new issue of *d'art & de culture*, creativity shines once more with the brilliant complexity of a set of thoughts, reflections and perspectives that are essential to make the world go round. Whether it reigns at the heart of the artists' residencies at the Nouveau Musée National de Monaco, presides over the staging of opera and theatre productions (respectively by Michel Fau with *Wozzeck* and Laurent Sciamma with his feminist solo show, *Bonhomme*), whether it guides the footsteps of young philosophers, or even gives wings to composers - this fertile ground nourishes our most positive feelings, the very same invoked so wonderfully by French pianist David Fray, both through his talent as a musician and his generosity as an artist. And it is this impetus that drives young conductors to take part in the Evgeny Svetlanov International Conducting Competition. The theme of the Audiovisual Institute of Monaco this season is *At the crossroads of nature and science*, and it's also worth taking time to read about a universal culture that interests the other side of the world - China - notably with the *Croisements* festival. What if, by the power of culture, reading could be set free?

# d'art & de culture

S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E



ACTUALITÉS / NEWS

04

Quelques résidences d'artistes organisées par le Nouveau Musée National de Monaco  
Some MNM's artists' residencies

THÉÂTRE / THEATRE

Des hommes à l'affiche du Théâtre Princesse Grace – Entretien avec Laurent Sciamma  
A few men at the Théâtre Princesse Grace – Interview with Laurent Sciamma

10



DANS LA LUCARNE / IN THE SPOTLIGHT

16

L'actualité des Rencontres Philosophiques de Monaco  
News of the Rencontres Philosophiques de Monaco



OPÉRA / OPERA

Wozzeck pour la toute première fois à l'Opéra de Monte-Carlo  
Wozzeck presented for the first time at the Opéra de Monte-Carlo

24



FESTIVAL / FESTIVAL

28

Entretien avec Bruno Mantovani, directeur artistique du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo  
Interview with Bruno Mantovani, artistic director of the Printemps des Arts



MUSIQUE / MUSIC

Rencontre majeure avec David Fray invité de l'OPMC  
Interview with David Fray, guest of the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

32



ÉVÈNEMENT / EVENT

36

5<sup>e</sup> Concours International de Chefs d'Orchestre Evgeny Svetlanov  
5th edition of the of the Evgeny Svetlanov International Conducting Competition



CINÉMA / CINEMA

L'institut audiovisuel de Monaco : un nouveau cabinet de curiosités et des rendez-vous à ne pas manquer  
The Audiovisual Institute of Monaco : a new exhibition and some dates to save

42



OUT OF MONACO / OUT OF MONACO

52

par / by Samantha Barroero  
La riche politique culturelle de l'ambassade de France en Chine  
The rich cultural strategy of the French Embassy in China has



OPMC

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA Directeur Artistique & Musical

## Les Grands Concerts du Printemps AUDITORIUM RAINIER III

### CONCERTS SYMPHONIQUES

**VENDREDI 8 AVRIL • 20H**

Kazuki YAMADA DIRECTION

Maria João PIRES PIANO

**MENDELSSOHN | MOZART  
SCHUMANN**

**DIMANCHE 8 MAI • 18H**

Thomas HENGELBROCK DIRECTION

CHŒUR BALTHASAR NEUMANN

**MOZART | HAYDN**

**DIMANCHE 22 MAI • 18H**

David FRAY PIANO & DIRECTION

Emmanuel CHRISTIEN PIANO

**BACH | MOZART**

**DIMANCHE 12 JUIN • 18H**

Eivind GULLBERG JENSEN DIRECTION

Hélène GRIMAUD PIANO

**SCHUMANN | MAHLER**

**DIMANCHE 26 JUIN • 18H**

Kazuki YAMADA DIRECTION

Elena ZHIDKOVA MEZZO-SOPRANO

Matthias GOERNE BARYTON

**DEBUSSY | BARTÓK**

### RÉCITALS DE PIANO & MUSIQUE DE CHAMBRE

**JEUDI 14 AVRIL • 20H**

Seong-Jin CHO

**HAENDEL | RAVEL  
CHOPIN**

**VENDREDI 29 AVRIL • 20H**

Martin HELMCHEN

**BACH | SCHUMANN  
BARTÓK | SCHUBERT**

**MARDI 10 MAI • 20H**

Nicholas ANGELICH

**BEETHOVEN | SCHUMANN  
BRAHMS**

**JEUDI 9 JUIN • 20H**

Boris BEREZOVSKY

**BEETHOVEN | LISZT**

**SAMEDI 25 JUIN • 20H**

Boris BEREZOVSKY

MUSICIENS DE L'OPMC

**BRAHMS | DVOŘÁK**

Dates et programmes sous réserve de modifications, consulter [opmc.mc](http://opmc.mc)



# FAIRE ŒUVRE ET SENS

© Direction de la communication / Stéphanie Danna

Guillaume Aubry aborde sa pratique artistique associée à sa démarche de collectionneur de couchers de soleils. Les élèves sont invités à s'interroger sur ce que collectionner signifie. Après un travail de documentation, leur propre collection collective de couchers de soleil fera l'objet d'un article illustré sur Wikipédia.

---

**A TRAVERS SES RÉSIDENCES D'ARTISTES, LE NMNM ANCRE LE MUSÉE DANS SON TERRITOIRE D'ÉLECTION ET S'OUVRE À TOUS LES PUBLICS POUR FAIRE ŒUVRE ET SENS AU-DELÀ DES A PRIORI.**

---

**E**n bénéficiant depuis 2016 des ateliers mis à disposition par le gouvernement princier, le NMNM invite régulièrement des artistes internationaux en résidence de création, parfois en milieu scolaire. Les ateliers du Quai Antoine 1<sup>er</sup> ont ainsi vu l'émergence de nombreux projets, œuvres et expositions à Monaco.

## Paroles croisées autour des résidences en cours

### **Björn Dahlström, directeur du Nouveau Musée National de Monaco**

Lors de ce type de résidence, l'artiste a le temps de comprendre le contexte dans lequel il évolue et de s'en imprégner. C'est exactement ce qui s'est passé avec Guillaume Aubry, qui a partagé sa pratique artistique associée à la collection de couchers de soleils avec les élèves des collèges de Monaco, avant de proposer un projet de café à la Villa Paloma.

### **Guillaume Aubry, artiste et architecte**

J'ai en effet invité les élèves à s'interroger sur ce que collectionner signifie. Après un travail de documentation, nous avons constitué leur propre collection collective de couchers de soleil en vue de publier un article illustré sur Wikipédia. En parallèle, le NMNM m'a demandé de réfléchir à une installation pérenne de café-musée dans le jardin de la Villa Paloma. En tant qu'architecte, je travaille essentiellement sur des équipements publics

culturels pour lesquels je suis en prise avec nombre de questions sur les collections, dont la conservation préventive ; c'est la première fois que je suis amené, dans mon travail d'artiste, à pouvoir proposer un projet de l'ordre de l'architecture. Je suis parti du four solaire, objet relativement simple et peu cher, souvent utilisé par les associations humanitaires. Cette technologie permet de transformer sans aucune batterie la chaleur du soleil en un point chaud à deux, trois mille degrés pour faire bouillir, cuire, mijoter... Ce café prendra la forme d'une contre-courbe qui vient redessiner le tracé historique du fond du jardin orienté plein sud pour prendre la lumière du soleil, du matin jusqu'au soir.

Pour poursuivre cette recherche d'énergie à empreinte zéro carbone, nous avons commencé à prospector des matériaux en adéquation - l'idée étant que le soleil participe à la cuisson des aliments mais également à la construction de l'édifice dont la première colonne est en terre de pisé, terre crue qui sèche directement à l'air et dont on peut faire des briques. Nous commençons ainsi à récupérer les éléments existants dans les alluvions du Var pour les concasser avec des adjuvants naturels et fabriquer des équivalents de béton écologique. Nous projetons également d'utiliser des terres en provenance d'excavation de chantiers locaux pour la composition de ce béton...

© Direction de la communication / Manu Viatu



Entièrement construit en pisé (terre crue), le café conçu pour la Villa Paloma sera aussi respectueux de l'environnement dans son approche architecturale (recyclage de matériaux de construction, phytoépuration) que dans le cahier des charges d'exploitation (produits locaux issus de l'agriculture biologique). Orientée plein sud, la contre-courbe jalonnée de fours solaires confère à la structure sa dimension sculpturale.

© Direction de la communication / Stéphanie Danna



En résidence depuis septembre 2021 dans l'un des ateliers du Quai Antoine 1<sup>er</sup>, Guillaume Aubry a été invité par le Nouveau Musée National de Monaco, avec le concours du gouvernement Princier à travers la Direction des Affaires Culturelles et la Direction de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports, à réaliser plusieurs interventions en milieu scolaire dans les deux collèges de la principauté.

### **Björn Dahlström**

Tout ça s'est fait de manière symbiotique autour d'un projet très expérimental (sans être pour autant révolutionnaire). Je pense que le musée est un lieu qui peut/doit accueillir ce type de projets nécessitant en l'occurrence de trouver des partenaires locaux expérimentés dans les domaines respectifs de la construction et de la restauration.

### **Guillaume Aubry**

Je trouve hyper intéressant d'essayer de produire quelque chose de nouveau avec des matériaux déjà existants, dont certains s'inscrivent dans l'histoire de Monaco, en leur donnant une réinterprétation contemporaine.

### **Benjamin Laugier, responsable du service des publics du NMNM**

De son côté, la résidence de Cassandra Poirier-Simon entre dans le cadre du projet de Nouveau Musée Numérique, mis en place depuis plus d'un an avec Leslie Astier, chargée d'une mission de développement d'activité numérique pour le musée à plusieurs échelles - qui rejoint la volonté de la principauté d'intégrer le

numérique dans l'éducation (...) Cassandra Poirier-Simon est artiste et médiatrice culturelle numérique à Genève. Comme Guillaume Aubry, qui est à la fois artiste et architecte, elle marche sur deux jambes : la transmission et la création. Pour ce projet de création numérique en résidence, elle travaille, dans le cadre de l'exposition *Tremblements* (présentée à la Villa Paloma, NDLR), sur une possibilité de prolongation de l'exposition en ligne, car l'idée du Nouveau Musée Numérique n'est pas de transcrire un contenu dans le virtuel, mais d'abord de réfléchir aux outils de la transmission pour aborder l'exposition sans être dans l'illusion de la réplique de quelque chose qui ne peut pas exister autrement que dans la réalité.

Dès lors, comment faire création ? Cassandra Poirier-Simon a vu l'exposition, découvert les œuvres et a rencontré nos équipes de médiation et de conservation pour comprendre comment nous transmettons cette exposition...

L'histoire du NMNM s'écrit avec ces artistes en résidence et inversement.

Guillaume Aubry - Atelier avec les collégiens



© Direction de la communication / Stéphanie Danna



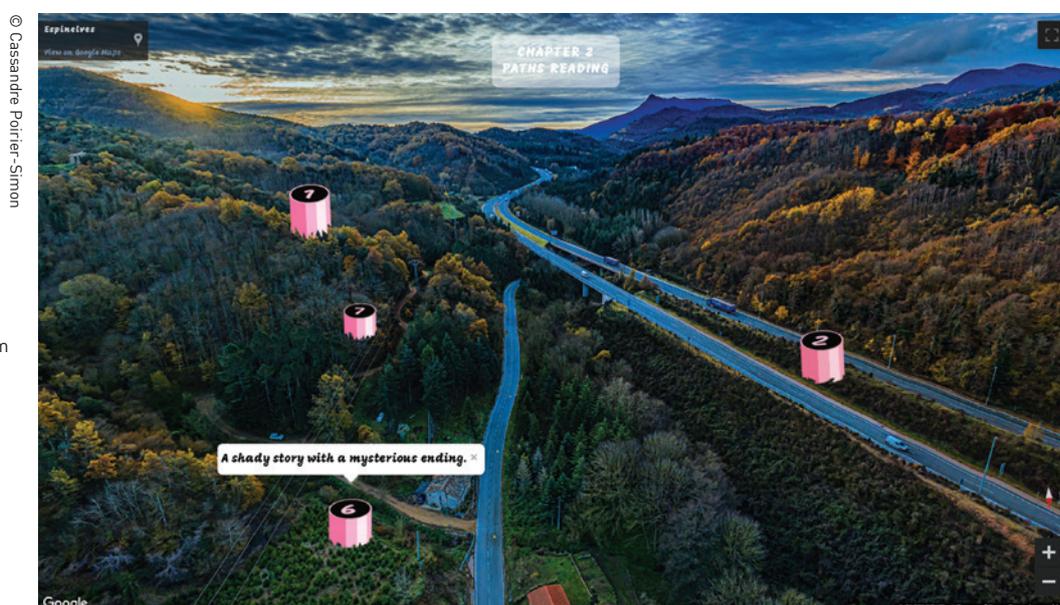
*Written Landscapes*, 2020  
essai numérique, Cassandre  
Poirier-Simon, publication sur  
[www.thedigitalreview.com](http://www.thedigitalreview.com)

### Cassandre Poirier-Simon, interaction designer, conception et narrations numériques, cheffe de projets numériques

Pour ma part, je travaille sur les liens entre cartographie et narration. Quand Leslie Astier m'a proposé de travailler sur l'exposition *Tremblements*, cela m'a intéressé d'emblée - en raison de la typographie de Monaco, de l'organisation labyrinthique des différents moyens de déplacements : ascenseurs, escaliers, etc. Dans l'exposition *Tremblements*, il est aussi question d'identités souterraines. Quels espaces sont accessibles pour qui et quels espaces sont "invisibilisés" et pourquoi ? Sans oublier la problématique des trajectoires. Dans ma manière de réfléchir, tout est lié, en tant qu'artiste, médiatrice numérique aux bibliothèques

municipales de Genève et aussi *game designers* de jeux vidéos pédagogiques : penser la construction d'une navigation pour quelqu'un qui va lire, jouer, regarder ou écouter une œuvre en ligne, est très importante. Il existe également une tradition de la cartographie dans les jeux vidéos qui m'inspire dans l'élaboration d'histoires non linéaires.

Je ne sais pas si je prendrai l'internaute par la main ou si chacun aura la possibilité de se déplacer comme il l'entend à l'intérieur du lieu et de l'espace pour se construire sa propre narration ou déambulation, mais je dois trouver un équilibre entre proposer une médiation numérique en parlant directement des œuvres et faire œuvre en ligne en réfléchissant au statut à donner à ce projet.



*Written Landscapes*, 2020  
essai numérique, Cassandre  
Poirier-Simon, publication  
sur [www.thedigitalreview.com](http://www.thedigitalreview.com)

# MAKING WORK AND MEANING

THE NMNM'S ARTISTS' RESIDENCIES CEMENT THE MUSEUM'S CONNECTION WITH THE COMMUNITY, ENGAGING WITH EVERYONE TO MAKE WORK AND MEANING.



© Direction de la communication / Stéphanie Danna

Guillaume Aubry discusses his artistic practice of collecting sunsets. Students are encouraged to reflect on the meaning of collecting. As a group, they then research and document their own collection of sunsets, with a view to producing an illustrated article on Wikipedia.

The NMNM regularly invites international artists for residencies, sometimes in schools. The artists are based in studios created by the Prince's Government in 2016. Located in Quai Antoine 1<sup>er</sup>, these spaces have been a hub for numerous projects, works and exhibitions in Monaco.

## Cross discussion about current residencies

### Björn Dahlström, director of the NMNM

These residencies give the artists time to understand and absorb the context they are working in. Guillaume Aubry has been able to share his artistic practice of collecting sunsets with Monaco's middle school students, and propose a project for the Villa Paloma café.

### Guillaume Aubry, artist and architect

I asked the students to think about the meaning of collecting. As a group, they researched and documented their own collection of sunsets, which we put together with a view to publishing an illustrated article on Wikipedia. The NMNM also asked me to design a café-museum in

the gardens of Villa Paloma. As an architect, my work focuses mainly on public cultural facilities. This is the first time I have worked on an architectural project as an artist. My starting point was the solar cooker, a relatively simple, inexpensive object often used by humanitarian organisations. The technology converts solar energy into a hot spot for cooking food. The café will take the form of a counter-curve at the bottom of the south-facing garden, to capture sunlight from morning till evening. Our research on zero carbon footprint energy has also led us to look for suitable construction materials. The first is rammed earth, raw earth that dries in the air and can be made into bricks. We have begun to collect material from the alluvial deposits of the Var, which we mix with natural additives to manufacture eco-friendly concrete.

### Björn Dahlström

The museum can/must drive this kind of experimental project, for which you need to find local partners experienced in construction and restoration.

### Guillaume Aubry

It's fascinating to produce something new with existing materials, some of which are part of Monaco's history, and to reinterpret them in a contemporary context.

### Benjamin Laugier, head of public liaison, MNM

Cassandra Poirier-Simon's residency is part of the Nouveau Musée Numérique (New Digital Museum) project, which develops digital content for the museum

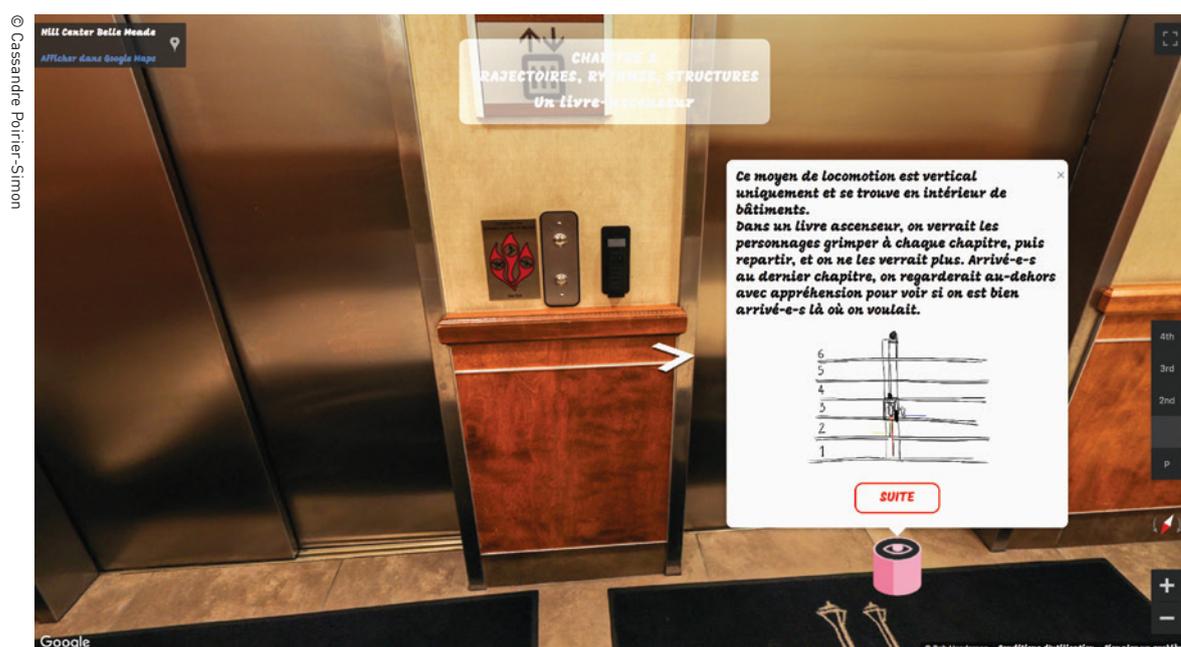
in line with the Principality's desire to incorporate digital technology into education. For this digital content creation project, Cassandra Poirier-Simon aims to extend the *Tremblements* exhibition online by creating original content that ties in with the exhibition (rather than simply attempting to replicate it virtually). To do this, the artist saw the works and met with our liaison and conservation staff to understand how we convey the exhibition to the public.

### Cassandra Poirier-Simon, interaction designer, digital design and storytelling, digital project manager

I work on the connections between digital mapping and storytelling. When Leslie Astier asked me to work on *Tremblements*, it spoke to me right away because of Monaco's typography and the labyrinthine organisation of different modes of transport: lifts, stairs, etc. *Tremblements* is also about subterranean identities. Which spaces are accessible to whom, which are rendered invisible, and why? Not forgetting the issue of trajectories.

As an artist, digital mediator for Geneva's municipal libraries and game designer of educational video games, I believe everything is connected: it's important to think about constructing a browsing experience for someone who will read, play, watch or listen to a work online. There's also a tradition of digital mapping in video games that inspires me to craft non-linear stories.

I don't know if I will lead web users myself or if they will be able to move around the space as they choose and build their own journey.



Written Landscapes, 2020, essai numérique, Cassandra Poirier-Simon, publication sur [www.thedigitalreview.com](http://www.thedigitalreview.com)

# OÙ SONT LES HOMMES ?

D'une part, il y a Edouard Baer et ses *Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, qui livre tant une introspection publique qu'un exercice d'admiration envers des figures toutes masculines (Albert Camus, André Malraux, Charles Bukowski, Romain Gary...), campant un acteur égaré qui se demande s'il s'est trompé de scène et dérive non sans humour et absurdité vers un récit autour du je(u), derrière lequel se dessine en creux le portrait de l'homme et de l'artiste - né à Paris en 1966, Edouard Baer est un acteur, réalisateur, producteur, scénariste également auteur et metteur en scène de plusieurs pièces de théâtre.

D'autre part, bien loin des situations genrées (dont le théâtre dit "de boulevard" a plus que largement soupé), il y a Laurent Sciamma, à la tête d'un seul en scène féministe écrit dans le sillage du mouvement *#MeToo*, *Bonhomme*, qui se moque, non sans autodérision, du sexisme, des injonctions viriles et des idéaux masculins - né à Pontoise en 1985, Laurent Sciamma, est comédien et humoriste.

Voilà donc deux hommes différents à la manœuvre de deux spectacles distincts à l'affiche du Théâtre Princesse Grace ce printemps. Quand le premier incarne un acteur qui "s'enfuit de sa vie", le second se sert de la sienne pour proposer un one-man show militant, mais joyeux, questionnant les déterminismes de genre. Et s'il y a un bien un lieu qui se prête à ces exercices de sincérité, n'est-ce pas le théâtre ?

Tant qu'il y aura des hommes sensibles - entretemps le Théâtre Princesse Grace accueillera également les dernières pièces de Jean-Michel Ribes et Vincent Dedienne -, la scène continuera d'être un endroit de création où la lumière donne du relief à la vie des hommes... au sens large de l'espèce humaine.



© Pascal Chantier

Edouard Baer - *Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*



© Guillaume Malheiro

Vincent Dedienne



© Giovanni Citadini Cesi

Jean-Michel Ribes



© LouizArt Lou

“ Ça fabrique quoi en fait cette éducation ? Des menhirs humains, des blocs de granit qui ont accepté de censurer leurs émotions... ”

Laurent Sciamma

# CASSER LE QUATRIÈME MUR ET FAIRE BOUGER LES LIGNES



Laurent Sciamma

## Conversation sans ambages avec Laurent Sciamma

**Selon la définition du dictionnaire, “bonhomme” est un terme familier désignant un homme quelconque, avec des nuances diverses... Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Dans le langage courant, ce mot sert aujourd’hui à nommer un homme viril, un “vrai homme”. “Etre un bonhomme”, ça va avec tout l’imaginaire cliché encore en vigueur autour de l’idée du macho. Je voulais prendre ce mot et le détourner, car on peut y voir d’autres choses : la notion de bonhommie tire par exemple vers un autre univers, plus rond, plus doux, plus drôle aussi - sans oublier le “petit bonhomme” des bandes-dessinées, celui qu’on dessine, qui nous fait penser à l’enfance, souvent un petit garçon gentil, marrant. Et puis évidemment, si on divise ce mot en deux parties on obtient “bon” et “homme”... un homme bon. Voilà tout ce que contient le choix de ce titre. Et si ce simple mot constituait la promesse de rencontrer quelqu’un ? Ce qui est le principe même d’un spectacle de seul en scène.

**Lors d’une marche des femmes pour protester contre la candidature de Trump, au lendemain de son élection (à Denver en janvier 2017), un homme brandissait une pancarte sur laquelle était inscrite le slogan : *Real men are feminists* (les vrais hommes sont féministes). Est-ce que ce slogan vous parle ? Ou n’est-ce pas une nouvelle injonction faite aux hommes cette fois-ci ?**

C’est une injonction qui me convient pour le coup. Bien sûr, nous sommes soumis également à des injonctions dans le système / régime patriarcal dans lequel on vit, mais celle-ci est intéressante parce que ce slogan abrite un concept qui vient faire s’entrechoquer deux idées : *real men*, (justement les bonshommes, les vrais) sont féministes, ce qui propose d’inverser l’idée que l’on se fait du féminisme, et des vrais hommes. Et c’est le propre des bons slogans que d’amener à réfléchir et à ouvrir des portes dans nos têtes. Alors en l’occurrence, je pense que oui, derrière cette phrase *catchy* on retrouve

une idée très intéressante qui est d'affirmer que les hommes ont la responsabilité (et c'est vraiment ce que je pense) de questionner le système dans lequel ils vivent, en réalisant déjà qu'ils sont dans un schéma patriarcal, "masculiniste", au service des hommes et donc d'un projet politique, et qu'embrasser le féminisme, c'est être contre ce "masculinisme".

### **Ce slogan aurait-il pu être le titre de votre spectacle ?**

Oui, mais cela aurait peut-être davantage relevé d'une promesse, ou en tout cas d'une façon plus clivante d'engager le spectateur, au risque de ne pas faire office de spectacle - et a fortiori le premier spectacle d'un artiste inconnu du public ! Or il faut rentrer dans des codes bien précis dans le one (*man show*, NDLR) et l'humour... un mot unique tel que "bonhomme", définit bien le personnage. En tant qu'ancien graphiste, je crois que cette affiche avec ce titre, mon nom et ma silhouette qui gesticule, danse et a le poing levé, cela crée un "rapport texte-image" comme une porte d'entrée pour venir me rencontrer.

### **Percevez-vous un changement ou tout du moins une évolution des mentalités masculines depuis que vous avez créé ce spectacle en 2015, et l'avez-vous ajusté en fonction de certaines réactions du public ?**

Oui, et c'est ce qui est passionnant avec ce travail, puisqu'il s'agit d'une matière vivante. Je peux trouver des vannes en plus basées sur une réaction (parfois je vais un peu exagérer ou grossir le trait), ce qui participe à montrer comment j'inclus le fait que ce que ce que je suis en train de dire peut perturber certains hommes, les troubler ou les faire se sentir visés - comme ça, par petites touches pour fabriquer un moment qui cherche en permanence à parler de nous et donc du moment que l'on vit, et de se saisir de leurs réactions.

Le spectacle vivant, c'est très spécial, surtout quand on casse le quatrième mur et que l'on s'adresse directement au public. Alors oui, bien sûr, le spectacle a grandi et s'est nourri de toutes les représentations qui viennent s'ajouter les unes aux autres, d'idées en plus, ou de contextes de société qui font que je vais surajouter une couche de politique par exemple - comme à partir du moment où Eric Dupont-Moretti est devenu ministre de la Justice en France...

### **Comment pensez-vous que votre spectacle sera perçu par le public du Théâtre Princesse Grace ? Vous attendez-vous à un type de réactions en particulier ?**

J'avoue que je viens toujours sans a priori - s'ils ont lu le résumé du spectacle, voire une ou deux critiques, normalement les spectateurs savent ce qu'ils vont partager, d'autant que je suis programmé dans des lieux qui font partie de leur vie, leur ville ou de leur région. J'ai une grande confiance envers les programmeurs / trices et le public, sa curiosité et son engagement : s'il

est présent c'est qu'il a déjà une bonne intention à mon égard. J'adore découvrir des lieux, ceux qui les font vivre et leur public.

On m'a déjà demandé si je pensais que mon spectacle pourrait "marcher" en dehors de Paris ? Non seulement je ne suis pas parisien, mais banlieusard et puis je n'ai pas l'impression d'avoir fabriqué quelque chose qui ne s'adresse qu'à un public. Et qu'est-ce que cela voudrait dire ? Qu'il y aurait un sens de l'humour urbain ? Je ne crois pas ! Qu'il y aurait des idées politiques et culturelles réservées aux villes comme Paris ? Je ne le crois pas non plus, et cela m'enchant de aller à la découverte de publics différents.

### **Parce que le questionnement soulevé par votre spectacle est mondial ?**

Exactement, parce que ce sont des idées qui circulent partout. Peut-être qu'on essaie de nous faire croire qu'elles sont réservées à une niche ou à une idéologie particulière alors que non !, des féministes, il en existe en tous lieux et de toutes les générations - ce n'est pas qu'un mouvement de jeunes, l'histoire l'a bien prouvé ! En ce qui concerne la pluralité des spectateurs, j'ai voulu présenter un spectacle généreux et grand public qui parle à tout le monde, et prend chacun par la main sans chercher à faire la leçon, mais qui aspire clairement à divertir.

### **Peut-être que ceux que cette prise de parole ébranle davantage sont ceux qui se sentent vraiment concernés ?**

Même si certains peuvent être perturbés, je pense que les spectateurs perçoivent la sincérité du propos et se disent (je l'espère), qu'à travers la comédie, l'humour, les gags, le mime, ils peuvent rencontrer un artiste qui leur propose une expérience vraiment conçue pour se faire du bien - et c'est comme ça que l'on peut contribuer à la bataille du culturel !

### **Et à faire bouger les lignes ?**

Carrément ! Et que ce n'est pas incompatible avec le fait de prendre du plaisir, de rigoler, de ne pas se prendre au sérieux... bien au contraire !

### **Une forme de militantisme joyeux ?**

Oui tout à fait. Le militantisme n'est pas très souvent joyeux, on a même tendance à le faire passer pour quelque chose qui viendrait gâcher la fête. Mais tout dépend de quelle fête on parle !

*Bonhomme* : Laurent Sciamma - 26 avril 2022  
Théâtre Princesse Grace - 12, av. d'Ostende,  
98000 Monaco - Tél : (+377) 93 50 03 45  
Billetterie : (+ 377) 93 25 32 27  
spectateurs@tpgmonaco.mc

# A MAN'S WORLD?

On the one hand, there's Edouard Baer and his *Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, a humorous play that is as much about introspection as it is a paean to male figures such as Albert Camus, André Malraux and Charles Bukowski. An actor who has lost his way gets caught in his own absurd musings, ultimately painting a portrait of the artist himself. On the other hand, there's Laurent Sciamma, whose joyful, feminist one-man show, *Bonhomme*, written in the wake of the #MeToo movement, takes aim at gender clichés, sexism and masculine ideals, with a liberal amount of self-mockery. Two different men who are presenting two very different productions at the Théâtre Princesse Grace this spring. Both are exercises in candour, sensitively casting light on human life – and what better place to do it than in the theatre?



Edouard Baer - *Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*



Laurent Sciamma

## BREAKING THE FOURTH WALL AND PUSHING THE BOUNDARIES

### In conversation with Laurent Sciamma

**The dictionary definition of *bonhomme* is a colloquial term referring to any man. Why did you choose this title?**

Nowadays, *bonhomme* is used to indicate a 'real man'. In French, *Etre un bonhomme* summons up all the clichés associated with the idea of a macho man. I wanted to twist the word, because it can have other meanings: the idea of *bonhomie*, for example, pulls in another direction, evoking something rounder, softer, even funnier, in the sense of good-heartedness, friendliness, warmth; not forgetting the *petit bonhomme* of comic books, often a sweet, funny little boy. And of course, if we split the word

in two, we get *bon* – 'good', and *homme* – 'man': a good man. All this is contained in the title.

**During a women's march to protest against Trump after his election, a man held up a sign that read "*Real men are feminists*". Does this slogan speak to you? Or is it just a new injunction to men?**

It's an interesting injunction because it brings together two clashing ideas, and turns our concept of feminism, and of real men, on its head. It does what all good slogans do: makes us think. So in this case, yes, it speaks to me because it affirms that men must take responsibility for



challenging the patriarchal system and embracing feminism.

**Could this slogan have been the title of your show?**

Yes, but it might have been a more divisive way of engaging the audience, especially for an artist they don't know! A one-man show has very specific rules, as does comedy. A single word like *bonhomme* provides a good definition of the character I play.

**Have you noticed an evolution in male mindsets since you created the show in 2015? And have you made any changes in response to audiences' reactions?**

Yes, and that is what makes this job so exciting, because it's living matter. I might make more jokes based on a reaction. Live performance is special, particularly when you break the fourth wall and address the audience directly. So yes, the show has grown and been fuelled by additional ideas or social contexts that have led me to add a political layer.

**How do you think the show will go down at the Théâtre Princesse Grace?**

Audience members normally know at least a little about what they are going to see. I trust the theatre schedulers and audience: if they are present, it means they are already well disposed towards me. I've been asked if I think my show will 'work' outside of Paris. Not only am I not a Parisian, I'm from the suburbs, and I don't think I've created something for a specific audience. What does that mean? That there's a specifically 'urban' type of humour? That certain political and cultural ideas are only meant for cities like Paris? I don't think so, and I love playing to different audiences.

**Because the questions raised by your show are global?**

Exactly. There are feminists everywhere, of every age – history has proved it! As for the audience, I wanted to present a generous show that speaks to everyone, and that entertains rather than lectures.

**Perhaps the people who are most rattled are those who should be most concerned?**

Even if some people get upset, I think audiences understand the sincerity of the idea and tell themselves (I hope) that my comedy is truly designed to do good – and that's how you can contribute to the culture wars!

**And push the boundaries?**

Right! And that doesn't mean you can't have fun or laugh at yourself – quite the opposite!

**Is it a form of joyful activism?**

Absolutely. Activism isn't often joyful, in fact we tend to think of it as spoiling the party. But it depends on what party we are talking about!

2021 / 2022

E D O U A R D B A E R

J O S I A N E B A L A S K O

C H A R L E S B E R L I N G

R I C H A R D B E R R Y

Z A B O U B R E I T M A N

L A E T I T I A C A S T A

P A T R I C K C H E S N A I S

J E A N - P I E R R E D A R R O U S S I N

V I N C E N T D E D I E N N E

S T É P H A N E D E G R O O D T

T A N I A D E M O N T A I G N E

S H A N I D I L U K A

G U I L L A U M E G A L L I E N N E

J U L I E G A Y E T

C H A N T A L L A D E S O U

E S T E L L E L E F É B U R E

P H I L I P P E L E L L O U C H E

K A D M E R A D

W I L L I A M M E S G U I C H

A L E X I S M I C H A L I K

C R I S T I A N A R E A L I

J E A N - M I C H E L R I B E S

M I C H E L S A R D O U

12, avenue d'Ostende - MONACO - +377 93 25 32 27  
www.tpgmonaco.mc - Twitter : @TPGMonaco



# IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR PHILOSOPHER

ET SI LA TRANSMISSION ET LA RÉFLEXION AUTOUR DE  
SUJETS QUI FONT ÉCHO À LA MARCHÉ DU MONDE ÉTAIENT  
LE PRINCIPE MÊME, POUR NE PAS DIRE LA RAISON D'ÊTRE,  
DES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO ?

Placées sous la présidence de Charlotte Casiraghi, les Rencontres Philosophiques de Monaco continuent de mettre la transmission au cœur de leurs actions. Les projets en faveur de la jeunesse ainsi que les propositions de rencontres publiques multiplient les occasions d'aborder des problématiques en prise directe avec la réalité sociétale telles que les préoccupations d'ordre écologique ou la place faite aux femmes... Un ensemble de questionnements dont nous faisons tous l'expérience et qui nous permet d'évaluer combien l'activité de penser nous concerne collectivement et doit rester ouverte à chacun.

© PhiloMonaco - Direction de la Communication



Programmée du 7 au 12 juin 2022, la Semaine PhiloMonaco abordera différents thèmes majeurs éminemment contemporains tels que l'écologie, l'éducation, le soin, la place des femmes, à travers une succession de journées dédiées... Le public monégasque sera ensuite également convié à échanger autour du "plaisir de philosopher" dans différents lieux de la principauté - un important partage des idées sur la place publique.

Raphael Zagury-Orly sera le maître de cérémonie de la soirée de remise du Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco, point d'orgue d'une programmation qui plongera en quelque sorte Monaco dans la philosophie.

Raphael Zagury-Orly, philosophe et membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco - Fort Antoine



Jury du Prix des Rencontres Philosophiques - Théâtre Princesse Grace - de gauche à droite : Patrick Savidan, Isabelle Alfandary, Robert Maggiori, Géraldine Muhlmann, Claire Marin, Etienne Bimbenet, Camille Riquier

## Une question à Robert Maggiori, philosophe, président du Jury et membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco

**En tant que membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco, et au regard de votre parcours d'enseignant, vous êtes particulièrement sensible au débat des générations futures qui s'articule cette année autour du thème de la liberté, une notion-clé en philosophie... Ouverte au public, cette soirée d'échanges donnera la parole aux philosophes invités en résidence ainsi qu'aux lycéens qui seront partie prenante de cet événement représentatif d'un travail mené tout au long de l'année scolaire avec les enseignants et les établissements de la principauté, en collaboration avec l'Education nationale de la Jeunesse et des Sports.**

**Conférer une place d'honneur à la philosophie dans le système d'enseignement en principauté s'avère-t-il l'un des enjeux capitaux de l'ancrage des Rencontres Philosophiques de Monaco dans son territoire d'élection ?**

La philosophie, vous le savez, est réputée être une discipline abstraite, ardue, difficile d'accès. Ceux qui en sont certains - et dont on se demande ce qu'ils diraient s'ils ouvraient ne serait-ce qu'un manuel scolaire de mathématique, de physique-chimie, voire d'économie - n'ont peut-être jamais ouvert un ouvrage de philosophie, et ne peuvent donc percevoir que les auteurs, entre

autres les classiques, écrivent de façon extrêmement claire et ordonnée, et que leurs ouvrages sont "ouverts à la réflexion". Certes, il faut un peu d'aide, une initiation - et c'est là la fonction de l'enseignement. Au visiteur d'une exposition, qui, regardant ses tableaux, s'est exclamé « *Mais c'est du chinois !* », Picasso a rétorqué « *Peut-être, Monsieur, mais le chinois, ça s'apprend !* ». Le rôle de la philosophie dans les systèmes d'enseignement - secondaire dans la majorité des pays, uniquement universitaire dans quelques autres - est central. Non pas au sens où l'enseignement de la philosophie ne préparerait que les futurs philosophes, comme la faculté de médecine forme les futurs médecins, l'école supérieure d'informatique les futurs informaticiens ou les instituts de géographie les futurs géographes. Mais parce qu'il s'adresse, dira-t-on, à "tout le monde", à toute personne soucieuse de savoir "ce qui lui arrive", dans son existence, dans son rapport au monde et à la société, dans son rapport à autrui. Je ne cesse de le répéter : nul n'est étranger à la philosophie, parce que la philosophie traite de problèmes qui sont ceux-là mêmes que chacun, dans sa vie, doit, un jour ou l'autre, affronter. Lisez n'importe quel programme scolaire de philosophie : il prévoit qu'on



Georges Vigarello, Rencontre avec les lycéens - Lycée Albert 1<sup>er</sup>

aborde la question de l'Etat, de la justice, du désir, de l'amour, de la vérité, de la croyance, de la mort, du rêve, du rapport aux autres, de l'histoire, de la validité des sciences, de la nature, de l'imagination, du travail, de la liberté, et j'en passe. Sérieusement, qui pourrait affirmer que, de tout cela, il n'a cure ? Voyez, au moment où croît dangereusement la crédulité, nous avons organisé un débat public sur la croyance et le savoir. A l'heure où l'on brandit de façon parfois inconsidérée le drapeau de la liberté, nous inviterons des philosophes à aller en résidence dans les établissements scolaires, discuter avec les lycéens et les lycéennes, et préparer ainsi un débat ouvert à tous le soir-même au cours duquel la notion de liberté sera élaborée de façon plus critique, et plus juste. Tout ceci pour dire que les Rencontres Philosophiques de Monaco ont été fondées dans l'espoir que nul ne puisse plus penser "la philosophie, ce n'est pas moi". Je ne puis évidemment pas rappeler ici tout ce que nous avons fait dans ce but, mais aujourd'hui, six ans après notre fondation, et grâce à nos Ateliers, aux penseurs prestigieux que nous avons invités, à notre collaboration avec la Direction de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports, et les professeurs des lycées aux rencontres avec les médecins et les soignants de l'hôpital, aux échanges avec les managers monégasques ou dans les écoles d'art et les musées, au travail effectué dans l'enseignement primaire, etc. Les sceptiques sont beaucoup moins nombreux. Evidemment, nous voudrions que la philosophie s'implantât encore davantage dans la principauté, et nous avons mille projets, y compris internationaux. Vous savez, quand la philosophie est

en bonne santé, lorsqu'elle peut répondre aux attaques menées contre elles, ce sont les idéologies, le fanatisme, l'intolérance, l'indifférence, l'irresponsabilité, la crédulité qui se portent moins bien !



Cynthia Fleury et Robert Maggiori - Théâtre Princesse Grace

## Une question à Edwige Chirouter, philosophe, formatrice en Ateliers philosophiques des enseignants de la principauté pour les Rencontres Philosophiques de Monaco

**Vous êtes en charge de dispenser une formation spécifique en animation d'Ateliers philosophiques aux enseignants des classes de CE2 en principauté cette année, ainsi qu'aux enseignants souhaitant participer à la revue *Les Jeunes philosophent* élaborée à partir des réalisations d'ecoliers. Sur le thème de *La Liberté*, les productions seront exposées et la revue sera publiée lors de la Semaine PhiloMonaco. Que permet la formation en Ateliers philosophiques ? Comment l'exercice de l'Atelier philosophique peut-il enrichir l'apprentissage des autres matières ? Quelles sont les pistes de questionnements abordées avec les enfants dans le cadre du thème ? Quelle est l'importance des traces que proposent l'exposition et la revue ?**

En ces temps de crises, il est plus que jamais nécessaire de prendre le temps de philosopher avec les enfants, de leur offrir des "oasis de pensée" (l'expression est de Hannah Arendt) pour répondre à toutes les questions qu'ils se posent inévitablement - comme celles sur la liberté. Les enseignants de Monaco sont ainsi formés à animer ces temps d'Ateliers philosophiques où les enfants vont apprendre patiemment à développer leur esprit critique, leur capacité à s'écouter les uns les autres, à construire rationnellement leurs convictions. La classe devient une communauté de recherche philosophique où les enfants vont être invités à penser collectivement une grande question, que les êtres humains se posent depuis toujours et à laquelle la science ne pourra jamais

répondre (par exemple « *comment être libre en obéissant aux lois ?* »). Dans notre dispositif, nous nous appuyons beaucoup sur les médiations culturelles, et notamment la littérature de jeunesse. Les récits sont d'excellentes médiations pour philosopher avec les enfants, car ils permettent de mettre un peu de distance pour penser sans être envahis par les émotions, d'approfondir les réflexions en sortant des anecdotes personnelles.

Dans ces Ateliers, les enfants cultivent des habiletés de pensée, développent la maîtrise du langage (par le vocabulaire, la syntaxe, et l'audace de prendre publiquement la parole), mais aussi la capacité à discuter démocratiquement ensemble, à accepter la pluralité des convictions. Je suis d'ailleurs persuadée que les propositions des Ateliers philosophiques pourraient enrichir le champ des autres matières, donc au delà d'une heure par semaine, pour créer une école favorisant au quotidien l'art de questionner, la coopération intellectuelle, l'esprit critique, la pensée complexe et l'acceptation des désaccords.

Les traces écrites sont essentielles dans ce processus : non seulement elles permettent de garder la trace et la mémoire de ces temps de réflexion mais elles valorisent cette capacité des enfants à philosopher en montrant aux adultes à quel point leurs réflexions peuvent être pertinentes et profondes. Comme le disait déjà Épicure : « *on n'est jamais ni trop vieux ni trop jeunes pour philosopher.* »



Géraldine Muhlmann  
et Claire Marin

## Une question à Jean-Philippe Vinci, professeur référent en philosophie

**Comment préparez-vous les Résidences des philosophes et le *Débat des générations futures* avec les lycéens de la principauté qui auront lieu le 7 avril 2022 ? Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet des axes de travail – ce type de rencontres étant sans doute l'un des plus sûrs moyens pour les élèves d'avoir accès au processus de développement d'une idée et à l'élaboration d'un concept, propres à la nature de la philosophie ?**

Cette rencontre du 7 avril s'inscrit dans la continuité d'un travail plus général. Dès le début il a été convenu entre les Rencontres Philosophiques de Monaco et la Direction de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports d'un cadrage pédagogique qui vise à mettre en relation les élèves de terminale et des philosophes contemporains reconnus. L'un des points clé est d'articuler les thèmes très classiques qui sont à leur programme (la liberté, la conscience, la religion, le pouvoir etc.) à l'actualité. C'est donc une grande chance pour les élèves de voir comment des concepts, que l'on juge souvent "abstrait" ou historicisés, en fait informent leur quotidien et leur permettent de le penser. Pour vous donner quelques

exemples, Frédéric Gros, spécialiste de Foucault, a montré ce qu'était le micropouvoir, Marie Garrau nous a fait réfléchir sur la justice à partir de ce concept relativement nouveau, *le care*, et plus récemment cette année Georges Vigarello nous a présenté une histoire de la santé et des moyens de contrôle mis en place par l'Etat tout au long de l'histoire. Tout ceci fait directement bien sûr écho à notre actualité la plus vive. Le but est donc de susciter des questions, des doutes parfois, dans une rencontre la plus vivante possible ; et c'est cela la philosophie. Ensuite seulement, nous proposons aux élèves de lire ce que les intervenants ont écrit, pour prolonger leur réflexion. C'est là l'élaboration d'une vraie culture, qui leur montre la nécessité d'un détour, non pas pour le plaisir académique, mais tout simplement pour répondre aux besoins qui sont les nôtres.

Cette journée du 7 avril reprend le même principe et se centrera sur la question de la liberté : comment, en partant d'idées toutes faites (« *être libre c'est faire ce que je veux* » par exemple) nous devons en montrer les limites ou les chausse-trappes, et comment





Catherine Chalier, Valérie Zenatti, Raphael Zagury-Orly

s'élaborent aujourd'hui la liberté politique, la question des déterminismes – sociaux, psychologiques, juridiques etc. dans des questions très concrètes : les limites de la liberté d'expression, la responsabilité morale et politique face à autrui, la liberté que nous nous donnons à nous-mêmes face à nos servitudes... Cela permettra donc aux élèves, tout au long de cette journée – en petits groupes avec les philosophes résidents puis collectivement le soir, en public, de poser un problème, et de voir à quel point cette démarche suspensive est utile pour penser notre vie quotidienne. Comme le disait Michel Foucault : « *il y a des moments dans la vie où la question de savoir si on peut penser autrement qu'on ne pense et percevoir autrement qu'on ne voit est indispensable pour continuer à regarder ou à réfléchir (...).* », et je rajouterai à agir. Voir des philosophes "penser" devant eux, avec eux, c'est cela une rencontre au sens fort. Non sans une certaine exigence : une écoute d'abord, un échange et une élaboration commune de la réflexion. Bien sûr l'on pense par soi-même, mais pas sans les autres ni contre soi ! En cela les élèves en sortent généralement étonnés, suspicieux – tant mieux, et même ravis !

Retrouvez toute l'actualité des Rencontres  
Philosophiques de Monaco sur :  
[www.philomonaco.com](http://www.philomonaco.com)



Jean-Philippe Vinci



Round table at the Oceanographic Museum of Monaco

# PHILOSOPHY FOR ALL AGES

TRANSMISSION AND REFLECTION ON ISSUES THAT ECHO  
THE WORLD TODAY: IS THIS THE *RAISON D'ÊTRE* OF THE  
RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO?

Founded by Charlotte Casiraghi, the Rencontres Philosophiques de Monaco (Monaco Philosophical Encounters) focus strongly on transmission. Their projects for young people and public events provide further opportunities to address contemporary issues such as the environment or the place of women. These questions affect us all and help us assess how much the act of thinking concerns us collectively.

From 7 to 12 June 2022, the Semaine PhiloMonaco will consider major contemporary themes such as ecology, education, care, and women. The Monegasque public will be invited to discuss the 'pleasure of philosophy' in different venues across the Principality. Raphael Zagury-Orly, philosopher and founding member of the Rencontres Philosophiques de Monaco will be the master of ceremony at the Prix des Rencontres awards evening, the high point of a programme that immerses Monaco in philosophy.

## **A question for Robert Maggiori, philosopher, president of the Jury and founding member of the Rencontres Philosophiques de Monaco**

**As a teacher, you are particularly invested in the Future Generations Debate, this year on the theme of freedom. The debate will give the floor to philosophers in residence and high school students. The event is the culmination of work undertaken throughout the academic year in the Principality's schools, in collaboration with the Department of National Education, Youth and Sports. Would you say that promoting philosophy in the Principality's education system is one of the key objectives of the Rencontres Philosophiques de Monaco?**

Philosophy has a reputation for being abstract, arduous and hard to access. But the authors, including the classics, write with great clarity. Of course, you need some help, an introduction – that's the purpose of teaching. When an exhibition visitor exclaimed, "*It's Chinese!*", Picasso responded, "*Perhaps, Sir, but Chinese can be learnt!*" Philosophy plays a central role in education. Not that it only prepares future philosophers, like the faculty of medicine prepares future medics. But because it speaks to 'everyone', to all those who want to know 'what is happening to them', in life, in their relationship to the world and to others. All academic philosophy programmes address the State, justice, desire, love, truth, belief, death, dreams, one's relationship to others, history, science, nature, the imagination, work, freedom, and so on. Who doesn't care about that? We have organised a public debate on belief and knowledge. For the debate on freedom, philosophers will go into schools to discuss the subject with students before presenting their ideas that same night. The Rencontres Philosophiques de Monaco were founded in the hope that no one would again think that "*philosophy is not for me*".

## **A question for Edwige Chirouter, philosopher, leader of philosophical workshops for teachers in the Principality on behalf of the Rencontres Philosophiques de Monaco**

**You are in charge of philosophical workshops for Year 4 teachers, and teachers who want to contribute to the magazine *Les Jeunes philosophes*, based on students' projects. Their work on Freedom will be exhibited and the magazine published during the Semaine PhiloMonaco. How can philosophical workshops enrich the learning of other subjects? How important is it to record these findings in the exhibition and magazine?**

In this time of crisis, it is all the more crucial to philosophise with children and offer them 'oases of thought' (in the words of Hannah Arendt). We train Monaco's teachers

to lead these workshops in which children develop their critical skills, the ability to listen to each other and rationally construct their convictions. The class becomes a community of philosophical enquiry in which they think collectively about an important question that humans have always asked and that science will never be able to answer (e.g. "*how can you be free by obeying the law?*"). We rely a lot on cultural resources, particularly children's literature. Stories are excellent intermediaries because they create distance for children to think without being overwhelmed. I am convinced that the philosophical workshops can enrich other subjects by cultivating the art of enquiry, intellectual cooperation, critical skills, complex thinking and acceptance of differing opinions. Written records are essential to the process: they enhance children's ability to philosophise by showing adults how relevant and deep their reflections can be. As Epicurus said, "*one is never too old nor too young to philosophise.*"

## **A question for Jean-Philippe Vinci, philosophy teacher in philosophy**

**How are you organising the philosophers' Residencies and the Future Generations Debate with high school students, which takes place on 7 April 2022?**

The event on April 7th, 2022 is part of an ongoing programme. From the outset, the Rencontres Philosophiques de Monaco and the Department of National Education, Youth and Sports agreed on a pedagogical framework that aims to connect final year students with recognised contemporary philosophers. One of the key points is to relate classic themes on their programme (freedom, conscience, religion, power, etc.) to current events. So it's a great opportunity for students to see how concepts often considered 'abstract' or historicised inform their daily lives. For example, Frédéric Gros, an expert on Foucault, showed us what micropower is, Marie Garrau made us think about justice in terms of the relatively new concept of care, and Georges Vigarello presented a history of health and the means used by the State to control it throughout history. For the date on freedom on April 7th, we will look at the pitfalls of preconceived ideas (such as "*being free means doing what I want*"), how political freedom is developed today, and the question of determinisms – social, psychological, legal, etc. – in concrete terms: the limits of freedom of expression, moral and political responsibility towards others, the freedom we allow ourselves in the face of our limitations. The students will tackle all these questions throughout the day and see how useful the approach is when thinking about daily life. As Michel Foucault said, "*There are times in life when the question of knowing if one can think differently than one thinks, and perceive differently than one sees, is absolutely necessary if one is to go on looking and reflecting at all.*"



Wozzeck, Capitole de Toulouse 2021

# WOZZECK

## JUSQU'À L'EXCÈS

**W**ozzeck est une œuvre à part, fulgurante, tant par sa forme musicale - quinze scènes où chant et *sprechgesang* donnent une teinte nouvelle à l'expression des sentiments, liées entre-elles par d'extraordinaires interludes orchestraux, aux formes puisées dans la musique classique - que par la modernité de son propos. Pour la mise en scène de ce chef-d'œuvre d'Alban Berg (qui puise sa force dans le récit d'un fait divers de 1821 : un soldat a assassiné sa maîtresse et est exécuté quelques années plus tard car reconnu responsable de ses actes, NDLR), Michel Fau a abordé l'opéra par la face excessive de la tragédie, portée par la folie du personnage principal.

Dans un récent entretien à propos de cette version de *Wozzeck*, l'homme de théâtre confiait, entre autres, que parmi ses influences comptaient les univers cinématographiques de trois réalisateurs cultes : Stanley Kubrick, Tim Burton et David Lynch. Et de toute évidence en effet, l'affirmation lynchienne : « *Le monde entier est cruel à l'intérieur et cinglé en surface.* », colle à la peau du drame de cet opéra parmi les plus emblématiques du XX<sup>e</sup> siècle.

“ Dans le *Wozzeck* de Berg, il y a de la musique savante, populaire, de bastringue même, presque folklorique ou totalement tragique, éthérée ou sarcastique. C'est tout ce mélange qui me plaît, le tragique et le grotesque, qui sont présents ici dans le texte et dans la musique. La voix est aussi magnifique chez Berg : avec par moment du très beau chant presque mélodieux, et à d'autres moments une grande trivialité presque parlée et même un peu sale. Cette rencontre est sublime : il ne faut surtout pas lutter mais se laisser porter par la partition. ”

Michel Fau

# CÔTÉ CHŒUR

## Secrets de préparation en compagnie de Stefano Visconti, chef de chœur de l'Opéra de Monte-Carlo

**Wozzeck est présenté ce printemps pour la toute première fois à l'Opéra de Monte-Carlo. Nous aimerions en savoir davantage sur la présence et le rôle des chœurs et en quoi ils exigent une préparation toute particulière ?**

Nous proposons à Monaco la version qui réduit l'orchestre à soixante musiciens, écrite par Erwin Stein, compositeur et étudiant de Schoenberg, en collaboration avec Berg lui-même. Les chœurs y interviennent pour la première fois à l'acte II, scènes 4 et 5, puis dans un très court passage à l'acte III, scène 3. Si sporadiques soient-elles, en termes d'écriture, et compte-tenu du langage musical utilisé par Alban Berg, ces interventions sont d'une grande complexité pour une œuvre de cette époque. Dans le deuxième acte, le chœur ne joue pas

un rôle important (dans le sens où il n'est pas rattaché à un personnage), mais souligne plutôt l'ambiance de la scène : les soldats entonnent une petite chanson de chasse pour contribuer à la beauté du moment contrastant en plein avec le délire de tourments qui envahit la tête de Wozzeck... Dans la scène 5 de l'acte II, les soldats dorment et les chœurs d'hommes chantent alors seulement à deux courtes reprises à bouche semi-fermée, agissant sur la sonorité générale, presque de manière instrumentale. La seule intervention à laquelle les choristes femmes participent, a lieu à l'acte III, dans la scène de la taverne, alors que Wozzeck a déjà commis l'irréparable. C'est un moment très intéressant qui a un impact direct sur l'action théâtrale : Margret, la voisine de Marie réalise que la chemise de Wozzeck est tachée

© Mirco Magliocca

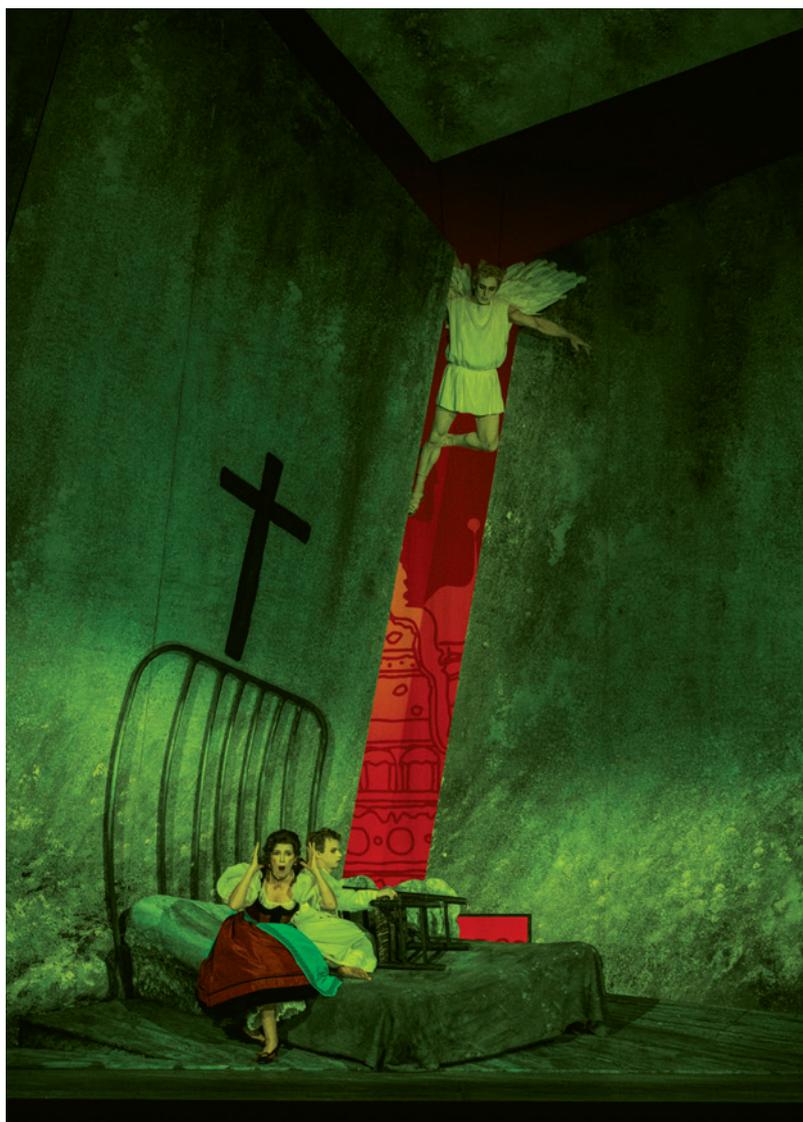


Wozzeck, Capitole de Toulouse 2021

de sang et comprend immédiatement la situation. En moins de dix mesures, la tension monte, les chœurs prennent part en criant et en insultant le soldat dans un grand crescendo où la sonorité devient de plus en plus épaisse et où les voix aigües atteignent des tessitures extrêmes donnant corps à un passage d'une extrême violence...

Habituellement, la préparation d'un opéra avec le chœur, implique en amont tout un travail de déchiffrage, de prononciation (la musique et le phrasé) et de

mémorisation durant plusieurs mois. En ce qui concerne *Wozzeck*, l'apprentissage du texte en allemand et sa mémorisation ne posent pas de difficultés particulières tandis que le travail autour de la musique et le "montage" de toutes les voix ensemble à partir de ces lignes complexes et rapides nécessite beaucoup plus de temps que ce qui équivaldrait à huit mesures chez des compositeurs tels que Verdi, Saint-Saëns ou Bizet. Prendre en charge l'écriture dite "atonale"<sup>1</sup> de Berg demeure un enjeu de taille.



© Mirco Magliocca



© David Balugou

Maquette costume : L'Ange

Wozzeck - Opéra de Monte-Carlo  
Salle Garnier Les 27 et 29 mars

Réservations : Atrium du Casino de  
Monte-Carlo / Place du Casino  
Tél : +377 98 06 28 28  
[www.opera.mc](http://www.opera.mc)  
[www.montecarloticket.com](http://www.montecarloticket.com)

Wozzeck, Capitole de Toulouse 2021

1. « Quand je décidai, il y a quinze ans, de composer *Wozzeck*, la situation de la musique était très particulière. Nous, de l'Ecole de Vienne, ayant à notre tête Arnold Schönberg, venions juste de franchir le seuil de ce mouvement musical qu'on a appelé (à tort d'ailleurs) "atonal". La composition dans ce style se limitait, dans un premier temps, à l'élaboration de petites formes, telles que des lieder, des pièces pour piano ou pour orchestre, ou, dans le cas d'œuvres plus importantes (comme les vingt-et-un mélodrames du *Pierrot lunaire* de Schönberg ou ses deux ouvrages en un acte pour la scène), à l'élaboration de formes qui tirent leur configuration d'un support textuel ou de l'action dramatique. Il manquait encore à ce style dit "atonal" des œuvres de plus grande envergure, conçues classiquement en quatre mouvements, de dimensions jusqu'alors habituelles. La raison de cette absence ? Ce style avait renoncé à la tonalité, et, de ce fait, au moyen le plus sûr, le plus puissant, pour traiter les très grandes comme les petites formes. », Alban Berg - 1929

# WOZZECK

## TO EXCESS

**W**ozzeck is a work apart: dazzling, both for its music – fifteen scenes in which singing and *sprechgesang* express feelings in a new way, linked by extraordinary orchestral interludes – and for the modern subject matter. In this new production of Alban Berg’s masterpiece (based on the true story of a soldier who murdered his mistress in 1821, editor’s note), Michel Fau focuses on the excessive nature of the tragedy, driven by the protagonist’s madness.

Fau recently cited three cult film directors as major influences: Stanley Kubrick, Tim Burton and David Lynch. When Lynch said that “*This whole world is wild at heart and weird on top*”, he could easily have been describing this iconic twentieth-century opera.

“*In Wozzeck, there are all kinds of music: classical, popular, folk, tragic, ethereal and sarcastic. I like this mix of the tragic and grotesque. Berg’s vocal music is also magnificent: at times, the singing is beautiful and almost melodious, while at others it is very trivial, almost spoken, even a little dirty. You mustn’t fight it, but let yourself be carried away by the score.*”

Michel Fau



© David Belugou

## THE CHOIR

### Stefano Visconti, choirmaster of the Opéra de Monte-Carlo, talks about the productions

**Wozzeck is being presented for the first time by the Opéra de Monte-Carlo this spring. Tell us more about the role of the choir and how you are preparing for the production.**

The Monaco production is the version written by the composer Erwin Stein in collaboration with Berg himself. The choirs sing in Act II, Scenes 4 and 5, then in a short passage in Act III. Although sporadic, these interventions are very complex for a work of this period. In Act II, the choir underlines the mood of the scene: the soldiers sing a pretty little hunting song that contrasts sharply with Wozzeck’s inner torment. In Act II, Scene 5, the soldiers are sleeping and the male choirs sing with their mouths half-closed, almost in an instrumental way. The female choristers only sing in Act III, in the

tavern scene, when Wozzeck has already committed his crime. It is a very interesting moment that has a direct impact on the action: Margret sees that Wozzeck’s shirt is stained with blood and instantly realises what has happened. The tension rises and the choirs shout at the soldier and insult him, rising to a crescendo in which the voices reach extreme ranges, giving substance to an incredibly violent passage. Usually, preparing an opera with the choir involves months of work beforehand in terms of deciphering, pronouncing and memorising the text. With *Wozzeck*, learning the German text is not particularly difficult, but ‘fitting’ all the voices together to sing these complex, rapid lines requires a lot more time. Mastering Berg’s so-called ‘atonal’ music is a major challenge.

# L'ART EST PAR NATURE CONTESTATAIRE

---

NOUVEAU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL DU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO DEPUIS LA SAISON DERNIÈRE, LE COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE BRUNO MANTOVANI NOUS DÉVOILE LES RELIEFS D'UNE PROGRAMMATION MUSICALE AUSSI SUBTILE QUE SAVANTE.

---

“ Un compositeur est un être révolté ! ”

Bruno Mantovani

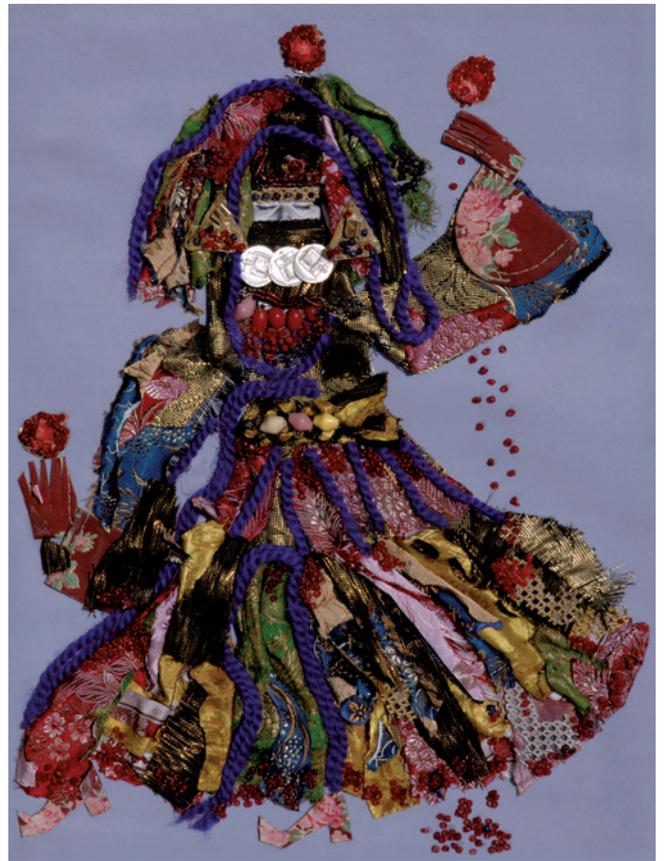
## Entretien avec Bruno Mantovani

L'un des points communs entre les artistes particulièrement mis à l'honneur lors de cette édition est leur curiosité pour des répertoires multiples. Cela fait partie de l'ADN du Printemps des Arts de Monte-Carlo, au même titre que le foisonnement, propre à la nature luxuriante de ce festival à nul autre pareil. Comment cela se traduit-il en termes de partis pris de programmation ?

Il y a un savant équilibre à trouver entre connu et inconnu ou entre cohérence et diversité. En effet, proposer uniquement un répertoire rare et trop multiple pourrait perdre le spectateur et serait contreproductif. Je pense qu'il est important de prendre en considération la notion de récurrence : écouter une œuvre pour la première fois est source de plaisir par la découverte, la réécouter nous permet de découvrir d'autres aspects de cette œuvre, d'approfondir notre rapport à elle. Je construis une programmation comme je compose. Les concerts se répondent, se complètent, un festival est un voyage.

**L'édition 2022 fait aussi la part belle à la création plurielle. Ainsi, le 27 mars prochain, vous dirigerez *Sept, les anges de Sinjar*, une commande du Printemps des Arts composée par Michel Petrossian et Aram Hovhannisyán, chorégraphiée par Michel Hallet Eghayan. Pouvez-vous nous en dire davantage sur ce ballet au propos engagé ?**

Si c'est bien l'Ensemble Orchestral Contemporain dont je suis le directeur musical qui créera ce ballet, c'est le jeune chef Léo Margue qui sera au podium. Tout un week-end sera consacré à l'Arménie, nation martyre dont le dynamisme sur le plan musical est impressionnant. Il s'agira d'évoquer ici la culture yézidie mais pour ce ballet comme pour les autres concerts, bien que j'aie bâti la programmation pendant la terrible guerre qui a ébranlé la région du Haut-Karabakh, il n'est aucunement question de militantisme politique. Je voulais surtout rendre hommage à une pratique musicale qui lie populaire et savant jusque dans la création la plus contemporaine.



Belleville, 2022 — Avec l'aimable autorisation du Musée Sergeï Parajanov, Arménie. © Sergeï Parajanov, Fernan Peller (Sketch for « Demons movie », 1987).

FESTIVAL

# PRINTEMPS DES ARTS <sup>10 MARS —</sup> — 3 AVRIL 2022 DE MONTE- CARLO

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre

« Ma fin est mon commencement » — opus 1

HUIT SIÈCLES DE MUSIQUE

5 concerts d'orchestre

138 œuvres jouées

Portrait de Jean-Efflam Bavouzet

Portrait du Quatuor Voce

Week-end arménien : musique, danse, cinéma, exposition

PRINTEMPSDESARTS.MC  
+377 98 06 28 28

Porté par la modernité de *Ma fin est mon commencement* (titre emprunté au rondeau de Guillaume de Machaut), le Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022 se clôture cette année par un concert placé sous la direction d'Andris Poga, avec Renaud Capuçon au violon, autour d'œuvres de Beethoven, Dutilleux et Chostakovitch... Une mise en dialogue de trois compositeurs liés par l'esprit de révolte. Etes-vous d'accord avec l'idée que ce concert construit sur plusieurs niveaux de lecture est à l'image du festival dans son entier - "la musique en partage" en étant l'universelle clé d'entrée ? Un compositeur est par nature un être révolté ! Le seul fait de vouloir ajouter sa propre pièce à l'édifice

de l'histoire de la musique est un acte de rébellion, un témoignage d'insatisfaction. L'expression de la révolte est plus directe chez Beethoven, notamment dans sa volte-face concernant Napoléon, que chez Mozart où elle est plus subtile mais totalement subversive (songeons à la façon dont il traite le personnage du Comte dans les *Noces de Figaro*...). L'art est par nature contestataire.

**Enfin, quel "parfum musical" aimeriez-vous que le public conserve de cette édition 2022 ?**

Un "parfum de retrouvailles" après les deux terribles années que nous avons traversées... Et surtout, un "parfum de plaisir" !

Chorégraphie par Michel Hallet Eghayan



© Victoria Philippe

Retrouvez ici toutes les dates du festival : [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



Bruno-Mantovani

# ART IS PROTEST

THE NEW ARTISTIC DIRECTOR OF THE PRINTEMPS DES ARTS, COMPOSER AND CONDUCTOR BRUNO MANTOVANI, UNVEILS THE HIGHLIGHTS OF THE 2022 FESTIVAL.

“ *Composers are naturally rebellious!* ”  
Bruno Mantovani

## Interview with Bruno Mantovani

**This edition focuses on artists who are interested in diverse repertoires, something that is part of the festival's DNA. How does this translate to the programming?**

You need to find a balance between well-known and unknown works, coherence and diversity. If the repertoire is too limited or diverse, you risk losing your audience. The notion of repetition is important: listening to a work for the first time is enjoyable because it is new; listening to it again allows us to discover new aspects and deepen our relationship with it. I develop a programme in the same way I compose. The concerts complement each other. A festival is a journey.

**You also give pride of place to pluralist creations, such as *Sept, les anges de Sinjar*. Tell us more about this politically engaged ballet.**

One weekend is dedicated to Armenia and its dynamic musical scene. This work focuses on the Yezidi culture, but it's not about political activism. In general, I wanted to pay tribute to music that connects popular and highbrow culture.

**The closing concert features works by Beethoven, Dutilleux and Shostakovich, three composers with rebellious spirits. Does this concert reflect the overall philosophy of the festival?**

Composers are naturally rebellious! It is more direct in Beethoven, especially in his volte-face about Napoleon. In Mozart, it is more subtle but totally subversive. By nature, art is protest.

**What 'musical scent' would you like audiences to retain from this edition?**

The 'scent of reunion' after two terrible years. And above all, the 'scent of pleasure'!



Renaud Capuçon



© Paolo Roversi Erato

David Fray

# NOS MEILLEURS SENTIMENTS MUSICAUX

---

RENCONTRE MAJEURE AVEC LE PIANISTE FRANÇAIS  
DAVID FRAY, INVITÉ DE MARQUE DE L'ORCHESTRE  
*PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO.*

---

**Avec le programme du concert intitulé *Communion*, vous êtes un peu “à la maison”, puisque vous interprétez trois concertos pour deux pianos de Bach et le *Concerto pour piano n°20 en ré mineur de Mozart*. Deux compositeurs chers à votre cœur d’interprète. Pourquoi ces œuvres ?**

Les concertos de Bach que j’ai choisis de jouer ont été écrits pour deux claviers (et non pas pour le piano, car l’instrument n’existait pour ainsi dire pas à cette époque). Deux d’entre eux ont été composés pour d’autres instruments - l’un, en do mineur, pour violon et hautbois; l’autre (d’ailleurs beaucoup plus connu sous la forme du *Concerto pour deux violons*) pour deux violons. Il s’agit d’œuvres que j’ai enregistrées il y a quelques années avec le formidable pianiste et ami qui me rejoindra sur scène pour l’occasion, Emmanuel Christien, qui a également fait ses études au Conservatoire de Paris avec Jacques Rouvier comme professeur... Peut-être moins jouées que les concertos pour un seul clavier, ces œuvres d’une grande vivacité sont pleines de joie et leurs mouvements d’une grâce infinie ravissent particulièrement le public. Des œuvres très séduisantes et abordables - à noter que le *Concerto en do majeur* (qui à ma connaissance, n’a pas d’autre forme que pour deux pianos) existe aussi sous la forme d’un concerto sans orchestre. Ce sont des pièces musicales riches et dynamiques que j’ai toujours énormément de plaisir à retrouver et à jouer avec des amis tels qu’Emmanuel.

En ce qui concerne le *Concerto n° 20 en ré mineur* de Mozart, écrit pour un seul piano, c’est le premier que j’ai joué et travaillé. Avec le numéro 24, il sont les seuls concertos en mode mineur dans l’œuvre de Mozart, (sur un ensemble de vingt-trois œuvres numérotées de 5 à 27, NDLR). Comme toutes les grandes œuvres de ce compositeur, à partir d’une certaine époque de sa vie, c’est une pièce de musique à la fois dramatique et ambiguë, qui s’avère d’une grande complexité de sentiments. Et c’était bien là le génie de Mozart - notamment caractéristique de ses opéras, jamais confinés dans des stéréotypes.

Le *Concerto n° 20 en ré mineur* est une œuvre splendide mais aussi complexe, voire compliquée dans les successions d’atmosphères qu’elle propose - l’une de ses spécificités majeures reste selon moi que parfois l’enchaînement des séquences peut y sembler presque incongru - je pense par exemple au dernier mouvement. Certains thèmes peuvent paraître tout à fait hors contexte en comparaison de ce qui a précédé. Les œuvres de cette ampleur offrent des options variées, et je crois justement que l’on peut jouer le choix de la rupture (et une sorte de séparation verticale) car, au contraire, l’intérêt de ce genre d’épisodes, consiste à essayer d’intégrer les thèmes à une unité, même si, en apparence, ils n’en font pas partie de manière évidente. D’aspect essentiellement tragique, le final est une œuvre qui abrite en son sein une

sorte de ritournelle presque comique. Là aussi, il s’agit de faire des choix d’interprétation, mais l’intérêt de cette musique est d’arriver à montrer que, même au plus fort du tragique, il peut y avoir une petite part de lumière, ou que la joie cache parfois une face plus sombre. Et c’est toute la grandeur de Mozart que d’arriver à exprimer la complexité de l’âme humaine d’une manière aussi subtile.

**L’été dernier, vous avez déclaré : « *Le piano est le répertoire des répertoires, le répertoire qui résume tous les autres. Un grand pianiste est donc à la fois violoniste, flûtiste, chanteur, chef d’orchestre, etc.* ». A ce sujet, pourriez-vous nous parler de la direction d’orchestre pour laquelle vous serez également à l’œuvre dans le cadre de ce concert en jouant et dirigeant du piano les quatre concertos - sachant qu’Emmanuel Christien vous accompagnera au piano dans les concertos pour deux pianos de Bach ?**

Si au début de ma carrière, j’ai parfois joué sans chef, je ne prétends pas diriger les orchestres d’une manière absolument traditionnelle - ne serait-ce que parce que la plupart du temps mes mains sont occupées à jouer du piano, l’expérience passe donc alors bien davantage par le regard et l’écoute, à l’instar de ce qui est mis en



© Richard Nourry

Emmanuel Christien

œuvre pour le travail de la musique de chambre. J'aime particulièrement cette approche et il est vrai que le fait de pouvoir parfois diriger les musiciens de l'orchestre, non pas de manière permanente et traditionnelle, force à un type d'écoute et d'attention très particulier de sorte que l'on peut vraiment jouer les uns avec les autres en connexion directe. L'école de la musique de chambre, comme celle de la répartie au théâtre entre deux acteurs, repose donc d'abord sur l'écoute de ce que dit l'autre pour y répondre en retour dans le même esprit. Cette écoute est la base de tout - chef ou pas, elle reste la clé d'une interprétation réussie.

**En parallèle à vos nombreux engagements à travers le monde, vous êtes à l'initiative de *L'Offrande Musicale*, festival "hors normes" dont la première édition a eu lieu l'année dernière. Qu'est-ce que la création d'un tel événement signifie pour vous dans le cadre de l'accès pour tous les publics à la musique classique ?**

C'est un projet qui a effectivement pris beaucoup de place dans ma vie. Pour des raisons personnelles (le handicap touche mon cercle proche), il m'est apparu comme une évidence que ce festival - que je tenais à créer dans ma région d'origine dans laquelle je suis retourné vivre, les Hautes-Pyrénées - devait avoir une identité particulière...

La musique demeure un facteur d'inclusion tout à fait important. L'un des enjeux majeurs est de faire en sorte que ces personnes fassent pleinement partie de la société, qu'elles soient accueillies avec un regard

bienveillant, et presque indifférent, dans le meilleur sens du terme. C'est d'ailleurs pour cela que le festival s'appelle "hors normes" (en sous-titre à *L'Offrande musicale*, titre emprunté à une œuvre de Bach), car nous souhaitons renverser l'idée de normalité. Nous avons une politique très volontariste envers les personnes en situation de handicap, et c'est un sujet que nous avons également abordé à travers l'invitation de certains artistes ou personnalités elles-mêmes concernées et qui ont parfois fait de leur handicap l'objet d'une œuvre artistique, sinon une force.

Il ne faut pas voir le handicap comme une soustraction mais bien plutôt au contraire comme une addition, l'ajout d'un regard différent, d'un autre angle de vue/vie sur le monde.

#### **Quelques dates-clés du festival *Offrande musicale***

Les 2 et 3 juillet *Water music* / Haendel par Emmanuelle Haim et le concert d'astrée installation vidéo de l'artiste franco-américain Antoine Wagner

Les 7, 8 et 9 juillet *Ghost Light* - ballet de John Neumeier - Hamburg ballet David Fray piano, œuvres de Franz Schubert

Le 11 juillet : concert *Le vie dell amicizia Ravenna-Lourdes* sous la direction de Riccardo Muti - Orchestre Cherubini



© Sasha Gusov

*Communion* - Concert Grande Saison  
David Fray, piano et direction - Emmanuel Christien, piano  
le 22 mai 2022 - Auditorium Rainier III - [www.opmc.mc](http://www.opmc.mc)



David Fray

# WISHING YOU THE BEST, MUSICALLY

INTERVIEW WITH DAVID FRAY, IMPORTANT GUEST OF THE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO.

**For the *Communion* concert, you are performing three concertos for two pianos by Bach and the *Piano Concerto No. 20 in D minor* by Mozart, two composers dear to your heart. Why these works?**

I recorded the Bach concertos a few years ago with my friend Emmanuel Christien, a wonderful pianist who will join me on stage for this concert, and who also studied at the Paris Conservatory under Jacques Rouvier. These works, which are played less often than concertos for a single keyboard, are exuberant and joyful, with extremely graceful movements. They are attractive, accessible, rich and dynamic pieces, which I always enjoy revisiting with friends like Emmanuel.

As for Mozart's *Concerto No. 20 in D minor*, this is my first time. It is one of only two concertos by Mozart in a minor key (the other being No. 24). As with all his great works, this piece is both dramatic and ambiguous, and conveys a complex range of emotions. It is a splendid but complicated work. One of its unique aspects is that the series of sequences can seem almost incongruous – for example, the final movement. Some themes may seem quite out of context with the preceding one. The finale is essentially tragic, but with an almost comic refrain. Here, too, you must choose how to interpret the music in order to show that, even at the height of tragedy, there can be a small glimmer of light, or that joy sometimes hides a darker side. Mozart's brilliance is in the way he expresses the complexity of the human soul in such a subtle way.

**Last summer you said, “*The piano is the repertoire of repertoires, the repertoire that sums up all the others. A great pianist is therefore also a violinist, flautist,***

***singer, conductor, etc.*”. In this concert, you will play the piano and conduct. Tell us more.**

Although I sometimes played without a conductor early on in my career, I don't claim to conduct orchestras in a traditional way – if only because my hands are mostly occupied with playing the piano. So it's more a case of looking and listening, much like what happens with chamber music. I really like this approach, and being able to conduct orchestra musicians from time to time forces you to listen and pay attention in a very specific way. Chamber music, like a dialogue between two actors in the theatre, is about listening to what the other(s) are saying before responding in the same spirit. Listening is the basis of everything – conductor or no, it is the key to a successful performance.

**Alongside your many commitments, you have spearheaded *L'Offrande Musicale*, an unconventional festival whose first edition took place last year. What does the creation of such an event mean for you in terms of bringing classical music to all audiences?**

For personal reasons (disability affects my close circle), I wanted this festival to have a specific identity. Music is a very important means of inclusivity. It's a major challenge to ensure people with disabilities are welcomed by society and are fully part of it. This is why the festival tagline is 'hors normes' ('outside the norm'), because we wanted to turn the idea of normality on its head. We take a very proactive approach towards people with disabilities, and have also invited artists who have made their disability the subject of a work of art. Disability should not be seen as a minus but a plus: the addition of a different way of seeing the world.

# UN CONCOURS À L'IMAGE DE SON CRÉATEUR



Marina Bower

---

FORT DE SA RÉPUTATION MONDIALE, LE CONCOURS SVETLANOV FAIT ÉMERGER DES CHEFS D'ORCHESTRE INTERNATIONAUX DONT LE TALENT ET LA PERSONNALITÉ REMODÈLENT LE PAYSAGE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN. MONACO ACCUEILLE LA 5<sup>E</sup> ÉDITION DE CE CONCOURS PORTÉ PAR L'ÂME DE SON CRÉATEUR.

---

## Tour d'horizon en compagnie de Marina Bower, présidente du Concours International de Chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov

**Le musicien et compositeur d'exception Evgeny Svetlanov a profondément marqué la scène musicale de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle... Ce concours éponyme lui doit sa création. Racontez-nous !**

La naissance du Concours International de Chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov a eu lieu en 2007. A la fois compositeur, pianiste et chef d'orchestre - surtout connu pour avoir laissé un héritage inestimable dans la culture musicale mondiale -, maestro Svetlanov est le seul à avoir enregistré toute l'anthologie de la musique symphonique russe. Personne d'autre ne pouvait s'atteler à cette tâche. Au cours de ces différentes collaborations avec de nombreux orchestres de très grande qualité dans le monde entier, il s'est toujours attaché à faire redécouvrir aux pays dans lesquels il travaillait des œuvres souvent méconnues, et son souvenir reste toujours vivant dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance d'assister à ses concerts. Ainsi, après sa disparition, en 2002, lorsque nous avons sorti une collection de plus de quatre-vingt-dix titres chez Warner, il nous a paru naturel d'y faire apparaître cette signature : « *Comme si ma vie en dépendait* », car l'œuvre de Svetlanov se distingue avant tout par cette abnégation de soi au service de la musique et de l'excellence.

La dernière apparition du maestro en France a eu lieu à l'Opéra de Montpellier, où il avait donné six

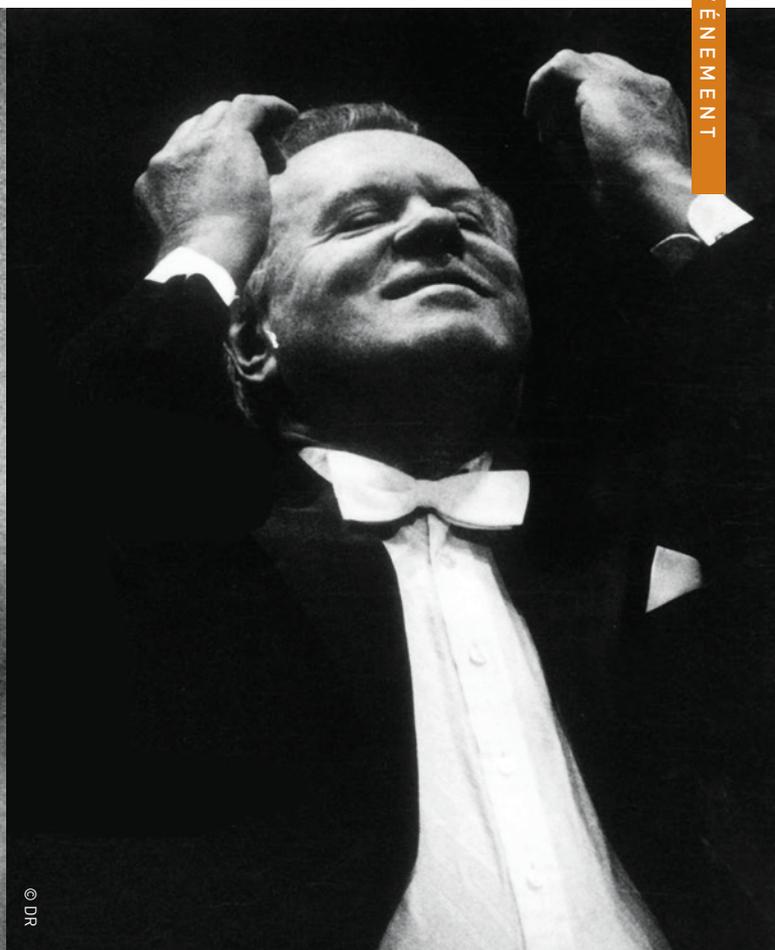
représentations de *Madame Butterfly*, une œuvre marquante dans sa vie puisque, alors que ses parents étaient de grands chanteurs du Bolchoï, il s'amusait, lorsqu'il était enfant, à mimer le fils de l'héroïne de Puccini sur la scène du célèbre théâtre de Moscou. Pour son dernier concert à Londres, il dirigea l'orchestre de la BBC au Barbican, dans *Les Cloches* de Rachmaninov : tout un symbole !

### **Comment avez-vous été embarquée dans cette aventure musicale ?**

Je m'occupe de la vie musicale du maestro Svetlanov depuis 1984 - durant les dernières dix années de sa vie, nous nous sommes beaucoup rapprochés sur le plan humain, et il m'a énormément transmis. A sa disparition, il était écrit dans son testament qu'il me confiait son "*intellectual property estate*" (legs intellectuel et culturel) pour que je poursuive son œuvre, aux côtés de sa femme, alors encore en vie. Il émettait également le souhait que soit créé un concours international de chefs d'orchestre qui porterait son nom. Ce fut pour moi tant un honneur qu'une énorme responsabilité : un concours qui porte le nom d'un des plus grands musiciens se doit d'être empreint de l'excellence et de la valeur qu'il représente à travers le monde. La première ville partenaire a été



Evgeny Svetlanov



Evgeny Svetlanov

“ *Oui, je suis tellement heureux d’entendre des musiciens jouer ma musique avec tout leur soin et tout leur cœur que je redeviens, à ce moment-là, un interprète : je comprends leurs problèmes et je cherche des solutions d’interprète, et non de compositeur qui souffre de ne pas entendre son œuvre telle qu’il l’a rêvée.* ”

Evgeny Svetlanov, *Le Monde de la musique*, 1996

le Luxembourg et son orchestre nous a accueillis avec une grande générosité. C’est parce que René Koering était très proche du maestro que nous avons souhaité qu’il devienne directeur artistique du concours et c’est tout naturellement que la deuxième édition s’est tenue à Montpellier (René Koering étant fondateur du Festival de Radio France et Montpellier, NDLR) en 2010, distinguant des jeunes chefs d’orchestre qui figurent aujourd’hui parmi le plus recherchés au monde tels qu’Andris Poga ou Robert Trevino. Les deux éditions suivantes (en 2014 et 2018) ont eu lieu dans l’enceinte de Radio France et son orchestre philharmonique, avec lequel le maestro Svetlanov entretenait un lien particulier puisqu’à l’occasion de ses 70 ans, notamment, l’orchestre parisien lui avait offert une série de concerts au cours de laquelle il avait pu jouer des œuvres inédites, y compris sa propre *Symphony No.1*.

**Et cette année, rendez-vous à Monaco! Il s’agit donc d’un concours nomade...**

Oui, car maestro Svetlanov aimait à se dire “citoyen du monde”.

**Cette 5<sup>e</sup> édition portera haut les couleurs de la principauté puisqu’elle sera placée “sous le haut patronage de S.A.R. la Princesse de Hanovre”, soutenue par Kazuki Yamada, directeur musical et artistique actuel, et accompagnée par le prestigieux Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.**

En effet. A titre personnel, je suis liée à la principauté depuis de nombreuses années : en tant qu’imprésario (et notamment agent de maestro Kazuki Yamada), j’ai fait venir beaucoup de musiciens à l’OPMC. Suivant de près la vie de cet orchestre, j’ai estimé qu’il était temps que Monaco - de par son goût pour la culture, la



© Simon van Boxtel

Neeme Järvi



© Marco Borggreve

Kazuki Yamada

découverte, la beauté et l'excellence en matière d'art, et son lien avec les ballets russes de Diaghilev - accueille à son tour ce concours. Cette idée a été immédiatement soutenue par le gouvernement, la Direction des Affaires Culturelles et nous avons eu le privilège d'obtenir le haut patronage, extrêmement précieux, de la princesse de Hanovre. Comme nous nous devons d'honorer sa confiance et pour continuer dans la voie de l'excellence, il nous fallait à nouveau bien choisir notre jury car c'est celui-ci qui va désigner - après une première sélection drastique réalisée par René Koering (directeur artistique du Concours Svetlanov, NDLR) - les dix-huit meilleurs candidats, parmi lesquels seuls huit accéderont à la deuxième épreuve, avant que quatre derniers candidats participent à la finale. D'où l'importance du choix du jury.

#### **A ce titre, le concours est placé cette année sous la présidence de maestro Neeme Järvi...**

Neeme Järvi fait figure de référence en matière de direction d'orchestre - il n'a eu de cesse d'aider la jeune génération (ses deux fils ne sont-ils pas tous deux musiciens et de formidables chefs d'orchestre?) Parce qu'il a connu Evgeny Svetlanov et nourri une grande admiration pour son talent, il nous a semblé particulièrement approprié de l'inviter à présider cette 5<sup>e</sup> édition qui marque également le vingtième anniversaire de la disparition de maestro Svetlanov. Tous les autres membres du jury possèdent également une éthique irréprochable et une honnêteté totale. Nous sommes ainsi très heureux de compter parmi nous Kazuki Yamada ou Daishin Kashimoto, 1<sup>er</sup> violon de l'Orchestre Philharmonique de Berlin - lorsqu'il était jeune soliste, ce dernier a été dirigé par maestro Svetlanov, en tournée au Japon ; nul doute que ce souvenir le guidera dans ses choix de futurs talents. Nous avons aussi invité Anthony Fogg, administrateur artistique de l'Orchestre symphonique de Boston et directeur du Festival de Tanglewood, et David Whelton, entre autres directeur artistique du Klosters Music Festival et directeur de l'International Music Seminar Prussia Cove - qui était très proche de maestro Svetlanov lorsqu'il dirigeait

l'orchestre Philharmonia à Londres. Tatjana Kandel, quant à elle, déléguée artistique de l'Orchestre National de Danemark, représentera la Scandinavie, sans oublier Dmitri Liss, merveilleux chef d'orchestre qui a fait de son orchestre philharmonique de l'Oural l'un des meilleurs orchestres russes et européens.

#### **Cette année, les candidats chefs d'orchestre auront la chance d'être mis en valeur par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.**

Absolument. J'ai d'ailleurs toujours choisi des orchestres de très haut niveau qui mettent d'emblée les talents face à des difficultés correspondant à des attentes d'un certain degré d'exigence, pas uniquement de la part du jury, mais aussi de celle des musiciens qu'ils dirigent pour l'occasion.

#### **Est-ce dans ce même état d'esprit que vous avez créé le Prix spécial de l'orchestre donnant aux musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo l'opportunité de voter pour leur(s) finaliste(s) favori(s) ?**

Tout à fait. Et ce prix peut différer des idées du jury, car les chefs d'orchestre qui concourent vivent de l'intérieur cette relation avec les musiciens : un ensemble d'orchestre, c'est un corps, une entité humaine face à un autre être humain, de sorte que la relation se crée complètement différemment pour les candidats qui font face aux musiciens et se retrouvent dos au jury. Lors des deux précédentes éditions, l'engagement des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, par exemple (orchestre d'ordinaire très choyé, habitué aux très grands chefs et solistes) était absolument incroyable. Je suis sûr qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo l'expérience sera du même ordre.

#### **D'autant plus que le lauréat du 5<sup>e</sup> Concours International de Chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov 2022 sera invité à diriger un concert de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo au cours de la saison 2023-2024 ?**

Bien sûr. D'ailleurs, de plus en plus de grands orchestres nous sollicitent pour nous rejoindre et faire partie de l'aventure.

**D’où l’importance des partenaires musicaux du concours comme les orchestres de Hambourg, de Varsovie etc. Le prestige d’un concours de cette envergure ne se limite pas aux honneurs d’un prix et d’une dotation, mais joue certainement aussi un rôle de premier plan dans l’évolution de la carrière des lauréats et les opportunités de futurs engagements, n’est-ce pas ?**

Un prix c’est peut-être une récompense unique sur le moment, mais l’essentiel c’est l’accompagnement, l’implication non seulement de l’orchestre, des membres du jury, mais aussi de ces orchestres partenaires qui auront la possibilité de suivre la deuxième épreuve et la finale du concours en ligne, tout comme les auditeurs qui le souhaiteraient car l’événement sera retransmis en direct via différents médias et sites partenaires.

**Le concours sera donc accessible à tous ?**

A tous les mélomanes qui ne pourront pas être présents à Monaco, en effet, parce que rien ne vaut une expérience physique en direct. La finale du concours aura lieu le 5 juin 2022, à l’Auditorium Rainier III. Elle sera ouverte à tous et gratuite. Pour en revenir aux orchestres partenaires, ils peuvent très bien avoir envie d’inviter un autre lauréat que le premier prix à venir jouer lors de leurs saisons à venir, puisqu’ils font surtout leur choix par affinités avec l’âme de leurs formations musicales. Pour ma part, je porte une double-casquette car je dirige le management d’artistes dans l’une des plus grandes agences artistiques internationales, les productions Sarfati, de plus de 70 ans d’existence, évidemment également partenaire du concours. Etant entendu que

nous ne pouvons pas garder pour nous tous les chefs les plus talentueux, nous les “partageons” volontiers avec d’autres agences, notamment anglaises, allemandes et américaines, et nous sommes très heureux lorsque nous suivons le développement de la carrière de ces merveilleux artistes sur des scènes internationales. C’est notre rôle de ne pas juste dénicher des talents, mais de pouvoir aussi leur offrir un futur.

**Ce qui rejoint le souhait d’Evgeny Svetlanov exprimé dans son testament : créer un concours pour aider des jeunes chef(fe)s au début de leurs carrières, les soutenir et les orienter.**

Oui. Il y aura également un *Prix spécial du public*, qui nous tient particulièrement à cœur, et pour lequel nous souhaitons vraiment que le public se déplace en famille car rien ne remplace cette expérience du direct.

**Autrement dit, même si l’on parle de musique classique, ne s’agit-il pas avant tout d’art vivant ?**

Vous avez tout à fait raison. D’ailleurs pour en avoir fait l’expérience, lors de ce concours, lorsque l’on se retrouve en immersion dans cette compétition avec ces jeunes talents tellement passionnés, portés par l’orchestre qui les suit, il n’est plus question d’un concert de musique classique, mais bien d’un *happening*, presque d’un combat de gladiateurs ! Les jeunes chefs d’orchestre n’ont pas le droit de répéter, ils viennent sur scène face à un orchestre qu’ils ne connaissent pas, avec un répertoire imposé... C’est toujours une nouvelle histoire qui s’écrit !



Tatjana Kandel



Dmitri Liss



Daishin Kashimoto

# A COMPETITION THAT REFLECTS ITS CREATOR

MONACO IS HOSTING THE 5TH EDITION OF THE SVETLANOV COMPETITION, WHICH SHOWCASES EMERGING CONDUCTORS WHO ARE RESHAPING THE LANDSCAPE OF CLASSICAL MUSIC.

## Overview with Marina Bower, President of the Evgeny Svetlanov International Conducting Competition

**Evgeny Svetlanov was an outstanding musician and composer who made a profound impact. Tell us more!**

Maestro Svetlanov was the only one to record the entire anthology of Russian symphonic music. Following his death in 2002 we released a collection of more than ninety titles, with the quote “*As if my life depended on it*”, which conveys his self-abnegation in the service of music and excellence.

### How did you get involved?

I became involved with him professionally in 1984. During his last ten years we were very close and he taught me a lot. When he passed away he entrusted me with his ‘intellectual property estate’ so I could continue his work with his wife, who was still alive. He also asked for an international conductor’s competition to be created in his name. It was an honour and great responsibility: it had to reflect his international reputation for excellence. The first partner city was Luxembourg. Creator of Radio France Festival in Montpellier and friend of maestro Svetlanov, Ren Koering became the competition’s artistic

director. The second competition was held in Montpellier in 2010, and the next two (2014 and 2018) took place on the premises of the Radio France Philharmonic Orchestra, with which Maestro Svetlanov had a special bond because they offered him a series of concerts for his 70th birthday.

### And this year you’re in Monaco!

Yes, Maestro Svetlanov liked to call himself a “*citizen of the world*”.

**The 5th competition is placed under the high patronage of HRH the Princess of Hanover, supported by Kazuki Yamada, the musical and artistic director of the Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.**

That’s right. I have had ties with the Principality for many years: as an impresario (in particular, as Maestro Yamada’s agent), I have brought many musicians to the OPMC. Monaco places great value on culture, beauty and excellence, so I thought it time for the Principality to host the competition.

### Tell us more about the jury.

The president, Neeme Järvi, knew Evgeny Svetlanov, and has worked tirelessly to help young conductors. The other members have impeccable credentials: Kazuki Yamada, Daishin Kashimoto, the leader of Berlin Philharmonic Orchestra, Anthony Fogg, artistic administrator of the Boston Symphony Orchestra, and David Whelton, artistic director of the Klosters Music Festival. Tatjana Kandel is head of artistic planning at

### From left to right :

Wilson Ng, laureate of 2018 Competition  
Dmitry Filatov, 2nd Prize of 2018 Competition  
Haoran Li, laureate of 2018 Competition  
Fuad Ibrahimov, 2nd Prize of 2018 Competition



the Danish National Symphony Orchestra, and Dmitri Liss has turned the Ural Philharmonic Orchestra into one of the best orchestras in Russia and Europe.

**This year's participants will conduct the OPMC.**

I always choose excellent orchestras, which is a challenge for young conductors.

**You have also created a Special Orchestra Prize allowing the OPMC musicians to vote for their favourite finalist(s).**

Yes, and this prize may differ from the jury's, because the conductors experience their relationship with the musicians from the inside: an orchestra is a body, a human entity facing another human being, so being face to face with the orchestra is quite different from having your back to the jury.

**The winner of this edition will be invited to conduct a concert with the OPMC.**

Yes. In 23/24 season. We are being approached by a growing number of leading orchestras

**The prestige of this competition plays an important role in developing the winners' careers.**

A prize may be a one-off, but it is essential to provide

support, not only from the orchestra and jury, but also our partner orchestras and listeners.

**Hence the importance of the musical partners of the competition...**

Yes. Our partner orchestras may want to invite one of the other winners to play with them. I am Head of Artist Management at Productions Sarfati . We happily 'share' talented conductors with other agencies. The Competition's role is not only to unearth talent, but to offer them a future.

**This reflects the wishes of Evgeny Svetlanov, who had the wish to create this competition to support young conductors from the outset.**

Absolutely. There will also be a Special Audience Award, for which we really want people to come with their families because nothing can replace the live experience.

**So is classical music still a living art?**

Exactly. When we are immersed in the competition with these passionate young conductors, it becomes not just a classical concert, but a 'happening'! The conductors aren't allowed to rehearse and must face an orchestra they don't know, with an imposed repertoire. It's a new story every time!

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE  
DIMANCHE 5 JUIN 2022 • AUDITORIUM RAINIER III

# 5<sup>e</sup> CONCOURS INTERNATIONAL DE CHEFS D'ORCHESTRE EVGENY SVETLANOV

FINALE

VOTE POUR LE PRIX  
SPÉCIAL DU PUBLIC

ENTRÉE LIBRE

*dans la limite des places disponibles*

 **Gouvernement Princier**  
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



The Svetlanov Legacy Charity

  
**OPMC**  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO  
KAZUKI YAMADA Directeur Artistique & Musical



CONCOURS INTERNATIONAL  
DE CHEFS D'ORCHESTRE  
EVGENY SVETLANOV



PAR  
LA FORCE  
DE LA  
NATURE

## TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'INSTITUT AUDIOVISUEL DE MONACO EN UNE NOUVELLE EXPOSITION CONSACRÉE AU PRINCE ALBERT I<sup>ER</sup> ET QUELQUES TRÉSORS DE PROGRAMMATION À LA CROISÉE DE LA NATURE ET DE LA SCIENCE. POUR *TOUT L'ART DU CINÉMA*, ENCORE ET TOUJOURS !

Imaginée, conçue et réalisée par l'Institut audiovisuel de Monaco, l'exposition *Cinémato !* se tient dans le cadre des commémorations organisées pour célébrer le centenaire de la disparition du Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco en 2022. L'occasion pour le public monégasque de faire plus ample connaissance avec ce pionnier de l'image et du son, à travers la re/découverte d'objets et de documents d'archives sonores, photographiques et cinématographiques émouvants. Au détour de certains clichés en noir et blanc comme de fragiles enregistrements

d'airs d'opéra réalisés par le prince à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, rejaillit le souvenir vibrant du passé.

Côté projections, l'entité culturelle monégasque reprend sa thématique de saison, *A la croisée de la nature et de la science*, avec du cinéma d'animation pour petits et grands programmé fin mars : *La Tortue rouge*, « un film qui chante la nature et la nature humaine, dans une langue presque primitive, celle du dessin. », commente Vincent Vatrican, directeur de l'Institut audiovisuel de Monaco.

© Philippe Fite - Institut audiovisuel de Monaco



Cabinet de curiosités - Institut audiovisuel de Monaco

### ***Cinémato !* Albert I<sup>er</sup> de Monaco, pionnier de l'image et du son.**

« Souverain savant et humaniste, le prince Albert I<sup>er</sup> (1848-1922) s'intéresse, au-delà de sa passion pour les sciences, à toutes les techniques innovantes de son temps. Durant ses vingt-huit campagnes océanographiques et tous ses voyages, en mer comme sur terre, seul ou avec la complicité de Jules Richard, Louis Tinayre, Henry Bourée, ses fidèles compagnons de route, le Prince pratique assidûment la photographie, s'essaie à la pratique du cinéma et du phonographe. Les clichés et les films, ou plutôt les "cinématos" pour reprendre la belle abréviation du prince Albert, gardent la mémoire de ses travaux scientifiques, illustrent ses conférences, ses écrits, et les pensées qu'il consigne dans son journal autographe [...] Grâce aux prêts des Archives du palais de Monaco et de l'Institut océanographique, aux collections de l'Institut audiovisuel et au savoir-faire de ses équipes, ce cabinet de curiosités entend rappeler combien le prince Albert I<sup>er</sup> a su lier l'expérience singulière de la prise de vue et de l'enregistrement sonore, à l'exigence d'une compréhension vaste et lucide des êtres et des choses ; une photographie, un film, pouvant être à la fois un fragment du monde et éclairer celui-ci. À sa façon, Albert I<sup>er</sup> est un "passeur", un prince d'aujourd'hui. »

Estelle Macé et Vincent Vatrican

Toujours en hommage au prince Albert I<sup>er</sup>, le rendez-vous suivant fait un saut arrière dans le temps pour évoquer la rencontre du “prince pionnier de l’image animée” avec Buffalo Bill en 1913 dans le Wyoming, dont il existe quelques archives photographiques et filmiques. Parmi nombre de films inspirés par cette figure de légende de la conquête de l’Ouest, quel meilleur choix pour illustrer ce lien que le western en forme d’épopée *Une aventure de Buffalo Bill*, de Cecil B. DeMille, « un cinéaste prolifique qui possède à la fois un vrai sens de la mise en scène de groupe - autrement dit de l’action - et de scènes plus intimistes. », questionne Vincent Vatrican ?

Changement de registre avec un film dont la réception publique a été brouillée par la polémique autour de son réalisateur au moment de sa sortie en 2019 : *J’accuse* de Roman Polanski, qui colle parfaitement à la thématique de saison. « On connaît l’engagement, en 1898, du prince Albert I<sup>er</sup> qui contribua à sa façon à prendre la défense de Dreyfus », argumente le directeur de l’IAM avant de compléter : « Il s’agit autant d’une fiction documentée (qui prend quelques latitudes par rapport à la vérité des faits) que d’un film de cinéma qui questionne l’idée du mensonge - alors que le cinéma est par essence un art du mensonge ! La scène d’ouverture du film, dans la cour des Invalides, où le capitaine Dreyfus est désarmé et rétrogradé, devrait faire partie des séquences à montrer dans les écoles de cinéma. Radical, le parti pris de mise en scène de Polanski, dans ce cadre, et avec ce moment d’histoire qu’il choisit de filmer, retrace cette injustice avec justesse et force. »

Vient ensuite une version restaurée d’*Elephant Man*, le chef-d’œuvre de David Lynch inspiré de la vie de Joseph Merrick et interprété par John Hurt - qui se lit ici bien évidemment à la croisée de la nature et de la science, et promet de bouleverser les spectateurs à la toute fin du mois de mai : « *Je ne suis pas un animal ! Je suis un être humain ! Je suis un Homme !* »...

Après le déni d’humanité, c’est la perte d’identité qui se retrouve au centre du *Colonel Redl*, une fresque romanesque également inspirée de faits réels qui évoque l’ascension puis la chute vertigineuse d’un officier de l’empire austro-hongrois (magistral Klaus Maria Brandauer), rejeté et dénigré pour son homosexualité, à demi visée, puisque les autorités militaires préfèrent l’accuser d’avoir trahi son pays : « un double-langage très bien porté à l’écran par le cinéaste hongrois István Szabó. », souligne Vincent Vatrican.

Exhortant les hommes à vivre en paix et en harmonie avec la nature, *Rêves d’Akira* Kurosawa referme la saison des *Mardis du cinéma* mi-juin. « On a longtemps cru qu’il s’agirait de l’œuvre testamentaire du cinéaste japonais (...). Sorte de cri d’alarme, le film raconte les rêves mais aussi les cauchemars qui hantent Kurosawa à travers différentes histoires évoquant aussi bien la guerre que le risque nucléaire ... Van Gogh est incarné à l’écran par un certain Martin Scorsese. Voilà l’œuvre fascinante d’un cinéaste qui a atteint une grande sagesse et conquis une liberté folle. »



*J'accuse*, Jean Dujardin



*Twelve Years a Slave*, Chiwetel Ejiofor et Paul Giamatti

## Pendant ce temps-là, du côté des partenariats

Pour honorer le partenariat avec le Nouveau Musée National de Monaco (à présent dirigé par Björn Dahlström, NDLR) le label *Film d'artiste* met judicieusement cette année à l'honneur *12 Years a slave*, du plasticien et cinéaste britannique Steve McQueen - le musée monégasque ayant acquis l'une de ses œuvres, *Weight*, dans ses collections en 2018. « *C'est un film qui a beaucoup secoué Hollywood, d'une réelle complexité sur la thématique de l'esclavage qui montre sèchement la violence tout en posant des vraies questions grâce à ses choix de mise en scène...* », éclaire Vincent Vatrican. Annulée pour cause de pandémie l'année dernière

(puisqu'il est bon de rappeler qu'en France, contrairement à Monaco, la culture avait été jugée non essentielle), la projection hors les murs, programmée avec le cinéma de Beaulieu, revient avec *Les Sentiers de la gloire*. « *La guerre de 14-18 a constitué un tournant dans la vie du prince Albert 1er, qui a alors battu en brèche un certain nombre de ses convictions. On sait qu'il a notamment œuvré auprès de l'empereur allemand Guillaume II pour tenter la désescalade... Tourné en 1957 par Stanley Kubrick, mais sorti bien plus tard sur les écrans (en France en 1975 seulement), le film, ouvertement antimilitariste, dénonce les mécanismes de cette guerre*



Le prince Albert I<sup>er</sup> à Tivoli, Italie



Portrait du prince Albert I<sup>er</sup>

de tranchées qui a mené à la boucherie un bataillon de soldats enrôlés dans une offensive suicidaire contre une position allemande imprenable. La facilité avec laquelle le réalisateur arrive à installer un travelling dans ces tranchées, tout comme la prestation de Kirk Douglas, est tout à fait saisissante. »

Restons au siècle dernier avec le ciné-concert de la saison 2021-2022 de *Tout l'art du cinéma* consacré à *Nanouk l'esquimau*, accompagné en direct par Serge Leroy. Film précurseur du cinéma-vérité, *Nanouk l'esquimau* est sorti en 1922, année de la mort du prince Albert I<sup>er</sup>. « J'aime à penser que si le prince avait encore été en vie quelques années, ce film aurait très certainement touché son cœur et / ou son esprit car c'est une œuvre dont la démarche ethnographique lui ressemble, mais qui reste avant tout un chef-d'œuvre d'un grand cinéaste, Robert Flaherty. Dans la mesure où le réalisateur peut demander à rejouer une scène ou à tricher avec un détail du décor, nous sommes dans la vérité, mais pas forcément dans la réalité. », nuance Vincent Vatrican avant de présenter "l'acmé de la saison", une ciné-conférence intitulée *Les mondes d'Albert I<sup>er</sup>, une histoire en images*. « Féru de toutes les technologies de l'époque - aussi bien en lien avec le sport qu'avec les moyens de locomotion -, "le prince mécène" a également fait beaucoup pour le monde des arts et de la culture, tandis que le "prince diplomate" (bien avant

Saison 18

2021 > 2022



“ C’est tout cela que nous voudrions évoquer : la géographie personnelle et intime du prince, autant de mondes que nous allons présenter au public en nous appuyant sur de nombreuses archives filmiques, photographiques, sonores ou imprimées... ”

Vincent Vatrican

son souhait de réconcilier la France et l'Allemagne s'était distingué par la création de l'Institut de la paix à Monaco, sans oublier bien évidemment "le prince ethnographe-ethnologue" qui, lors de ses nombreux voyages en tant qu'océanographe mais aussi parfois pour son simple agrément ou pour rendre visite à ses homologues têtes couronnées dans d'autres pays d'Europe, prenait des photos et témoignait de ce qu'il voyait.. C'est tout cela que nous voudrions évoquer : la géographie personnelle et intime du prince, autant de mondes que nous allons présenter au public en nous appuyant sur de nombreuses archives filmiques, photographiques, sonores ou imprimées tout en ayant recours aux propos tenus par le prince de 1893 à 1922 dans son journal autographe - donc sûrement certains documents également présentés en parallèle dans notre cabinet de curiosités, mais aussi quelques éléments nouveaux, inattendus, insolites, pour essayer de raconter cette vie aussi dense que multiple. Au-delà même des productions que nous réalisons ou auxquelles nous sommes associés, nous espérons toujours faire de nouvelles découvertes : c'est le principe même des archives, et d'autant plus lorsqu'elles ont trait à des personnalités à la vie aussi riche que celle d'Albert I<sup>er</sup> ! »

Nouvelle exposition du Cabinet de Curiosités

Entrée libre - Institut audiovisuel de Monaco -  
83-85 boulevard du Jardin exotique à Monaco  
- Jusqu'au 31 décembre 2022 - Du lundi au  
vendredi de 10h à 17h30 (17h le vendredi)

Retrouvez le programme complet sur :  
[www.toutlartducinema.mc](http://www.toutlartducinema.mc)

## Deuxième partie de saison

Mars à juillet 2022

Vendredi 11 mars, 20 h

Théâtre des Variétés  
**RESPIRO**

Emanuele Crialese (2003)

Mardi 15 mars, 20 h

Théâtre des Variétés  
**PORTRAIT DE FEMME**

Jane Campion (1996)

Mardi 22 mars, 20 h

Théâtre des Variétés  
**12 YEARS A SLAVE**

Steve MacQueen (2014)

Mardi 29 mars, 20 h

Théâtre des Variétés  
**LA TORTUE ROUGE**

Michaël Dudok de Wit (2016)

Mardi 5 avril, 20 h

Théâtre des Variétés  
**UNE AVENTURE  
DE BUFFALO BILL**

Cecil Blount DeMille (1936)

Dimanche 10 avril, 15 h

Cinéma de Beaulieu  
**LES SENTIERS  
DE LA GLOIRE**

Stanley Kubrick (1957)

Mardi 26 avril, 20 h

Théâtre des Variétés  
**J'ACCUSE**

Roman Polanski (2019)

Mardi 10 mai, 20 h

Théâtre des Variétés  
**ELEPHANT MAN**

David Lynch (1980)

Mardi 31 mai, 20 h

Théâtre des Variétés  
**COLONEL REDL**

István Szabó (1985)

Mardi 7 juin, 20 h

Théâtre des Variétés  
**NANOUK L'ESQUIMAU**

Robert Flaherty (1922)

Mardi 14 juin, 20 h

Théâtre des Variétés  
**RÊVES**

Akira Kurosawa (1990)

Samedi 9 juillet  
(horaire à préciser)

Cour d'honneur  
du palais princier  
**LES MONDES D'ALBERT I<sup>ER</sup> :**  
**UNE HISTOIRE EN IMAGES**

Ciné-conférence

# A FORCE OF NATURE

ALL THE LATEST NEWS FROM THE AUDIOVISUAL INSTITUTE OF MONACO, INCLUDING A NEW EXHIBITION ON PRINCE ALBERT I AND HIGHLIGHTS FROM THE 18TH FILM TUESDAYS SERIES AND MORE.

Conceived, designed and produced by the Audiovisual Institute of Monaco, the exhibition *Cinémato!* is part of the programme of events organised to commemorate the centenary of the death of Prince Albert I of Monaco in 2022. It is an ideal opportunity to get to know the prince better through a range of archival sound, photographic

and cinematographic documents, including black and white photographs and the prince's recordings of operatic arias that bring forth vibrant memories of the past. The Audiovisual Institute also resumes its theme for the season, *A la croisée de la nature et de la science* (*At the crossroads of nature and science*), starting with an

© Philippe Fite - Institut audiovisuel de Monaco



Curiosity cabinet - Institut audiovisuel de Monaco

***Cinémato ! Albert I of Monaco, pioneer of image and sound***

*"A scholar and humanist sovereign, Prince Albert I (1848–1922) was passionate about science and interested in all the technological innovations of his time. Throughout his twenty-eight oceanographic campaigns and all his other travels over land and sea, alone or with Jules Richard, Louis Tinayre and Henry Bourée, his faithful travelling companions, the Prince was an assiduous photographer, and also tried his hand at cinematography and phonography. His photographs and films, or 'cinématos' as Prince Albert liked to call them, capture for posterity his scientific work, illustrating his talks, writings and thoughts recorded in his own journals (...). Thanks to loans from the Palace of Monaco Archives and the Oceanographic Institute, the collections of the Audiovisual Institute and the know-how of their staff, this cabinet of curiosities aims to show how Prince Albert I was able to connect the singular experience of shooting images and recording sounds, to the need for a vast and lucid understanding of beings and things; a photograph or film can be both a fragment of the world and something that illuminates it. In his own way, Albert I is an 'intermediary', a prince for today."*

*Estelle Macé and Vincent Vatrican*



*La Tortue rouge*, 2016

“ **The Red Turtle, a film that celebrates nature and human nature in an almost primitive language, that of drawing.** ”

Vincent Vatrican

animated film for children and adults at the end of March, *The Red Turtle*, “a film that celebrates nature and human nature in an almost primitive language, that of drawing,” says Vincent Vatrican, director of the Audiovisual Institute. The next film on the programme, Cecil B. DeMille’s *The Plainsman* is an epic adventure about Buffalo Bill, and another tribute to Prince Albert I, who actually met the Wild West legend in Wyoming in 1913.

*J'accuse* (2019), by controversial director Roman Polanski, fits in perfectly with the season’s theme. “*Prince Albert I defended Dreyfus in his own way*,” says Vincent Vatrican. “*It’s as much a fictional documentary as a film that questions the idea of lying. The opening scene in the courtyard of Les Invalides, in which Captain Dreyfus in disarmed and demoted, should be shown in film schools. Polanski’s radical directing retraces the injustice with accuracy and power.*”

Next is a restored version of *The Elephant Man*, David Lynch’s masterpiece about the life of Joseph Merrick,

played by John Hurt, which promises to unsettle viewers at the end of May: “*I am not an animal! I am a human being! I am a man!*”

After the denial of humanity, loss of identity is at the heart of *Colonel Redl*, inspired by real events that evoke the rise and fall of an officer in the Austro-Hungarian empire (masterfully played by Klaus Maria Brandauer), who was drummed out because of his homosexuality on trumped-up charges of treason, “*a double-speak very well executed on the big screen by Hungarian filmmaker István Szabó*,” says Vincent Vatrican.

The *Mardis du Cinéma* series ends in mid-June with *Dreams* by Akira Kurosawa, who urges us to live in peace and harmony with nature. “*The film is like an alarm call, recounting the dreams and nightmares that haunt Kurosawa through different stories evoking war and the nuclear threat...Van Gogh is played by Martin Scorsese. This is a fascinating work by a filmmaker who has achieved wisdom and liberty.*”

## Partner events

The series *Film d'artiste*, in partnership with the Nouveau Musée National de Monaco, presents *12 Years a Slave* by British visual artist and filmmaker Steve McQueen, whose work *Weight* was purchased by the Monegasque museum in 2018. “*The film really shook Hollywood; its treatment of slavery is complex, and it shows violence while asking tough questions through its directorial decisions,*” says Vincent Vatrican.

The offsite series organised with Beaulieu cinema, which was cancelled last year because of the pandemic (in France, unlike Monaco, culture was deemed to be non-essential), returns with *The Paths of Glory*. “*The 1914–18 war was a turning point in the life of Prince Albert I. We know that he worked with Emperor Wilhelm II to attempt a de-escalation. The film, which was shot in 1957 by Stanley Kubrick but released much later (in France in 1975), is openly anti-military, denouncing the mechanisms of trench warfare that led to the butchery of a battalion of soldiers enlisted in a suicidal offensive against an impregnable German position. The tracking shots in the trenches, along with Kirk Douglas’s performance, are quite gripping.*”

We stay in the last century with *Nanook of the North*, the film-concert of the 2021–2022 season of *Tout l’art du cinéma*, which will be accompanied live by Serge Leroy. A precursor of cinéma-vérité, the film was released in 1922, the year Prince Albert I died. “*I think*

*that if the Prince had lived for a few more years, this film would definitely have touched his heart because of its ethnographic approach. Above all, it is a masterpiece by a great filmmaker, Robert Flaherty,*” comments Vincent Vatrican.

The highpoint of the season is a film talk called *The worlds of Albert I. A history in images*. “*The ‘patron prince’ was fascinated by the era’s technological innovations, both in sport and transport, but he also did a lot for the arts and culture, while the ‘diplomat prince’ distinguished himself by creating the Institute of Peace in Monaco (long before his attempt to reconcile France and Germany); the ‘ethnographer prince’ took photographs of what he saw during his many trips as an oceanographer and his visits to crowned heads of state in other European countries. We want to show the personal, intimate side of the prince, through archival film footage, photographs, sound and print material along with the entries made by the prince from 1893 to 1922 in his own personal journals. Some of these documents are also presented in our cabinet of curiosities, but there are new, unexpected and unusual elements that help us tell the story of his complex, multi-faceted life. Beyond our own productions or the ones we are associated with, we always hope to make new discoveries: this is the very principle of the archives, and all the more so when they relate to people with lives as rich as that of Albert I!*”



© Archives du palais de Monaco / IAM

Le prince Albert I<sup>er</sup> à Tivoli, Italie

**Nouveau Musée National de Monaco**



# MONACO ALEXANDRIE

**Le grand  
détour**



Villes-mondes  
et surréalisme  
cosmopolite



**17.12.2021 – 02.05.2022 | NMNM · Villa Sauber**



17 avenue Princesse Grace, Monaco

Antoine Miliarakis dit Mayo, Personnage, 1937  
Huile sur bois, 35 x 27 cm – May Moein Zeid & Adel Youssry Khedr Collection  
© Antoine Miliarakis dit Mayo / ADAGP, Paris, 2021

**NMNM** MONACO  
NATIONAL  
MUSEE  
NOUVEAU

Par Samantha Barroero

# CROISEMENTS EN CHINE / 2022

---

SI LOIN, SI PROCHE... L'AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE  
ARTICULE UNE POLITIQUE CULTURELLE D'UNE FORMIDABLE  
RICHESSE. CLÉS DE LECTURE.

---

© Mehdi Brit



**Entretien avec Mehdi Brit, attaché culturel, chef du secteur artistique et responsable du *Festival Croisements* - Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France - Institut français de Chine**

**Dans les grandes lignes, quels sont les missions et projets artistiques de votre programmation ?**

Chef du secteur artistique et responsable du *Festival Croisements*, je suis plus spécifiquement en charge de la coopération et des programmes associés aux arts visuels, au spectacle vivant, à la musique classique et contemporaine et à la mode. La programmation s'articule autour de quatre points essentiels, qui définissent les

grandes orientations de notre stratégie artistique en termes de coopération, soutien, et diffusion en Chine continentale.

Tout d'abord, l'initiative et l'accompagnement de partenariats institutionnels engagés à long terme dans le domaine des arts visuels, du spectacle vivant et de la mode, sont une priorité de notre coopération. Ces projets structurants permettent à nos institutions françaises

“ Il s’agit d’aller à la découverte du paysage culturel chinois. Inévitables et passionnantes, ces rencontres permettent d’appréhender aussi bien le tissu local qu’une grande partie des enjeux culturels. ”

Mehdi Brit

complexe, difficile à appréhender. Des projets concrets, un dialogue régulier et des coproductions sont ainsi mis en chantier sollicitant des forces communes et une expertise culturelle française. Si je pense au partenariat (renouvelé en 2021) signé entre le conservatoire national supérieur de danse de Lyon et le département de danse de la Beijing Normale University, les équipes ont le désir de placer respectivement au cœur de leurs échanges, une réflexion approfondie sur la pédagogie et les approches techniques dans le domaine de la danse contemporaine en encourageant le partage d’enseignement et la création de performances avec les élèves des deux écoles.

Les projets de coopération pensés à long terme prennent aussi la forme de dispositifs, d’écriture ou de résidence. En 2019, nous avions un programme de quatre résidences par an en ciblant la création et la recherche dans le domaine des arts visuels. Les mesures sanitaires ne nous permettent toujours pas de poursuivre ce programme mais les échanges continuent et nous nous sommes associés aux Frac et à Platform, pour organiser une résidence curatoriale en invitant une commissaire chinoise à réaliser des recherches dans les collections d’un Frac. Le résultat est là, Angel Leung, commissaire lauréate du programme 2021, présentera une exposition à Hong Kong avec les œuvres vidéo du Frac Alsace.

Autre sujet, la mode, est un axe prioritaire de notre plan d’action ICC (Industries culturelles et créatives) depuis 2020. Nous sommes particulièrement actifs dans ce domaine, après avoir initié plusieurs opérations en coopération avec la Fédération de la Haute Couture et de la Mode en parallèle et Paris Fashion Week, mettant en lumière des designers et des marques françaises et chinoises à la lisière de l’art et proches des enjeux écologiques, comme Sean Suen, Kevin Germanier, Louis-Gabriel Nouchi, Sankuanz, Andrea Crews et Maison Sans titre.

d’occuper une place dans le paysage culturel chinois tout en mobilisant des moyens et des ressources nécessaires pour monter une tournée, envisager la diffusion d’un spectacle ou imaginer la présentation d’une collection ou d’une exposition dans un musée. Avant la pandémie, et à titre d’exemple, nous avons établi et accompagné un certain nombre d’accords qui résonnent avec les ambitions d’une coopération ouverte à tous les domaines : l’association des scènes nationales française et le groupe de salles de théâtre CAEG ; le Beijing Music Festival et l’Opéra Comique. Ces partenariats permettent de définir un cadre et des objectifs précis dans un environnement

*Festival Croisements, Xiaoke, une chorégraphie de Jérôme Bel et Xiaoke*

© Feng Yifei

### **Vous évoquiez trois autres axes importants ?**

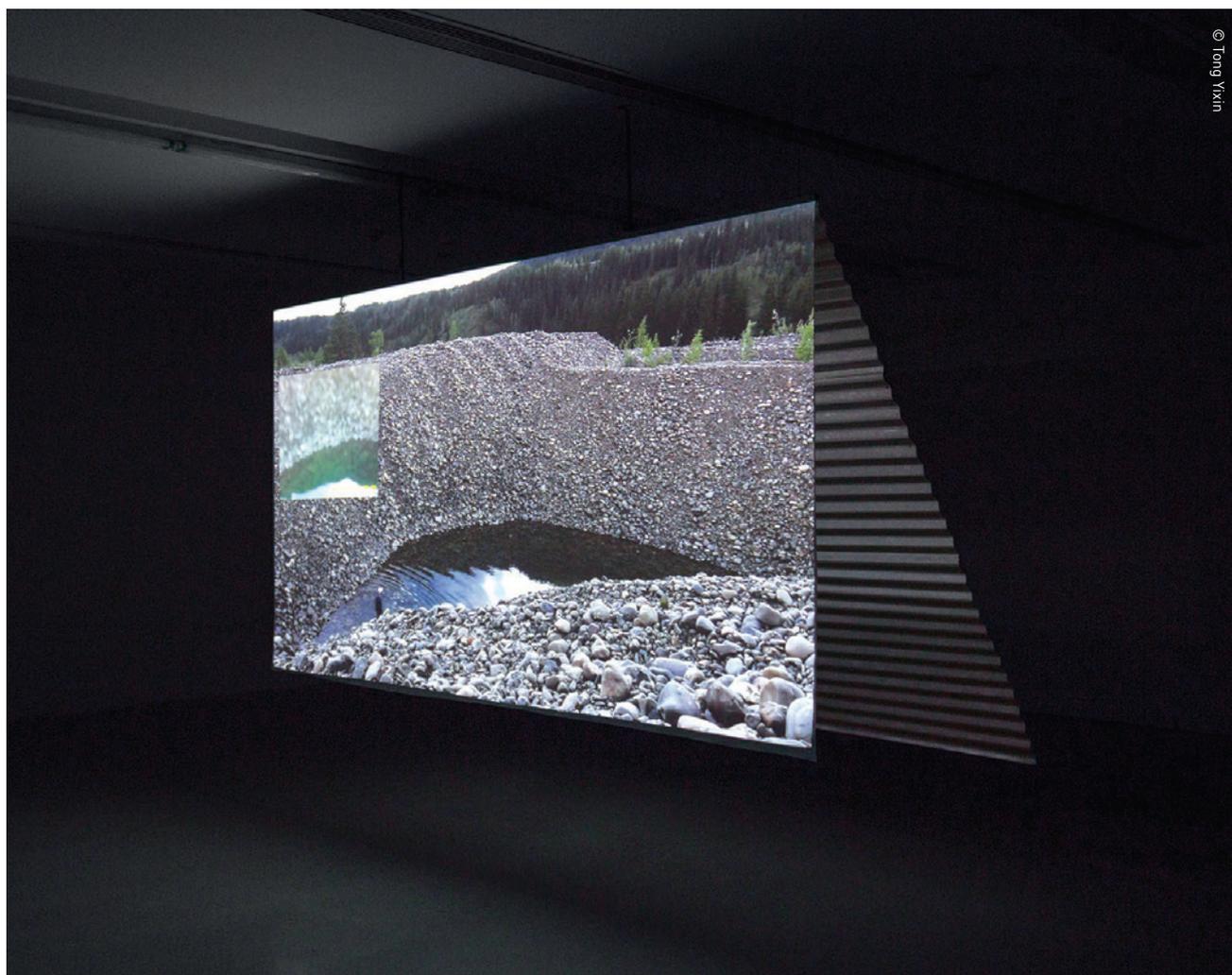
Il s'agit d'aller à la découverte du paysage culturel chinois. Inévitables et passionnantes, ces rencontres permettent d'appréhender aussi bien le tissu local qu'une grande partie des enjeux culturels. Un réseau solide constitue une ressource essentielle et utile à l'ensemble de la coopération. Au regard de la densité du paysage culturel, je vous assure que l'on ne s'ennuie jamais !

Apporter notre soutien à la diffusion de la création contemporaine à travers une offre artistique de haut niveau se manifeste en grande partie à l'occasion du *Festival Croisements*. D'autres initiatives sont emblématiques de notre mission, à titre d'exemple, j'ai initié l'an dernier un festival de films de danse en collaboration avec Van Cleef & Arpels et le Beijing International Fringe Festival ; pendant trois jours, treize films, documentaires, fictions, artistiques et captations ont été diffusés pour la première fois dans un théâtre du centre historique de Pékin. Citons encore le programme

*Nocturne* qui invite de grands Chinois du spectacle vivant à créer une performance inédite en écho à la culture française et en explorant la thématique de la nuit.

Enfin le contexte sanitaire et l'environnement culturel en Chine, nous ont encouragés à proposer une offre en faveur du numérique à travers des événements phares comme *French Waves*, inauguré en 2020 – premier festival digital dédié à la création artistique française en Chine, organisé en collaboration avec Tencent, première plateforme numérique en Chine et plusieurs institutions françaises majeures, à savoir le Festival d'Avignon, le Ballet national de Marseille, le Jeu de Paume, le Château de Versailles, le Palais de Tokyo et la Fédération de la Haute Couture et de la Mode.

La seconde édition en 2021 a été un succès général en générant plus de 3,4 millions de vues en chiffre d'audience. C'est un projet qui est né au cœur de la pandémie, face à l'annulation des nombreux programmes et tournées initialement prévus en Chine. Fort de plus



© Tong Yixin

Origine des ondulations – Chapitre Yukon, 2019, vidéo HD, 13'33'' - Tong Yixin



© D.R.

Les rendez-vous de la mode Germanier x Maison sans titre / performance de la compagnie Yu Jinying

“ Croisements est un événement phare, premier festival français organisé à l'étranger, il incarne la manifestation culturelle étrangère la plus importante en Chine, aussi bien en termes de contenus que de retombées médiatiques. ”

Mehdi Brit

de 7,5 millions de spectateurs pour les deux premières éditions, ce festival nous permet d'occuper une place sur le terrain digital tout en diffusant l'image de nos institutions françaises.

**Vous êtes le directeur artistique du Festival Croisements, pourriez-vous nous en dire quelques mots et faire part de quelques temps forts de l'édition 2022 ?**

La programmation 2022 est à l'image des années précédentes, pluridisciplinaire, ambitieuse et imaginée comme un laboratoire d'idées et de formes contemporaines. Bien plus qu'un festival, *Croisements* s'apparente à une saison culturelle de trois mois qui investit l'ensemble du territoire chinois, soulignant la diversité de notre scène à travers de multiples collaborations dans les domaines des arts visuels, du cinéma, de la danse, du théâtre, de la musique, de la performance, de la mode, du numérique et du débat

d'idées. *Croisements* est un événement phare, premier festival français organisé à l'étranger, il incarne la manifestation culturelle étrangère la plus importante en Chine, aussi bien en termes de contenus que de retombées médiatiques. En 2021, nous avons co-organisé plus de 200 événements, auxquels se sont rendus plus d'un million de spectateurs et suscitant plus de 20 000 publications. Notre programmation digitale a également remporté un vif succès avec 7,5 millions de spectateurs en ligne.

Cette année nous allons ouvrir le festival en avril avec *Vidéo at Large* au Red Brick Museum, une exposition qui propose une réflexion sur la place de l'art vidéo depuis les années 2000 à partir des collections du Musée d'art moderne de Paris. L'édition 2022 se clôturera à la fin du mois de juillet avec le festival digital *French Waves*. Pendant trois mois et dans plusieurs villes chinoises, nous aurons plusieurs temps forts avec deux fils rouges,



Exposition de Marcos Avila Forero, *La Réminiscence des traces*, Three Shadows for photography Beijing

l'un consacré à Molière à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le second dédié aux 200 ans de la naissance du compositeur romantique César Franck, à travers un vaste programme de spectacles, concerts, projections et tables-rondes.

Nous proposerons également une belle programmation de concerts classiques en collaboration avec la très prestigieuse salle de spectacle de la Cité Interdite car il est extrêmement important de faire rayonner notre répertoire en Chine et d'en montrer l'étendue et ses spécificités - de la musique de chambre, baroque ou contemporaine.

À défaut de tous les citer, et pour exprimer le foisonnement de cette édition, j'évoquerai l'exposition de Martin Margiela au M Woods Museum, l'exposition des lauréats du Prix de la Fondation Choi au Today Art Museum, les expositions du Centre Pompidou au Westbund Museum et plusieurs expositions mode.

En outre, deux programmes me tiennent particulièrement à cœur : initiées l'an dernier, les rencontres franco-

chinoises de la performance encouragent une collaboration étroite avec le Beijing Minsheng Art Museum et le tissu artistique local, et bien sûr les rendez-vous de la mode, offrent une mise en lumière d'acteurs et de designers particulièrement concernés par les problématiques environnementales et le développement durable.

*Croisements* c'est aussi, *La nuit des idées*, *La fête des bulles* (événement portant sur la bande dessinée) et la traditionnelle fête de la musique qui constituent des moments chaleureux et festifs à savourer aux quatre coins de la Chine.

Enfin, le Festival incarne avant tout une merveilleuse vague d'énergie collective à laquelle s'associent nos équipes et l'ensemble du réseau culturel français en Chine.

**La programmation fait aussi la part belle aux artistes émergents telle que Daphné Navarre, invitée à présenter son travail plastique, photographique et vidéo.**

L'année dernière, toujours dans le cadre de *Croisements*, j'étais commissaire d'une exposition sur l'artiste franco-



DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES

06



# L'ART EN EXIL

HÀM NGHI, PRINCE D'ANNAM (1871-1944)

春子

EXPOSITION 19 MARS > 26 JUIN 2022  
MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES - NICE ARÉNAS

CÔTE D'AZUR



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES  
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES  
405, promenade des Anglais - 06200 NICE

[www.arts-asiatiques.com](http://www.arts-asiatiques.com)

#AlpesMaritimes



DEPARTEMENT06

Conditions d'accès selon la réglementation sanitaire en vigueur

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ POUR

**VOUS**  
AVANT TOUT!

PAR LE DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES

colombien Marco Avila Forero. J'ai souhaité poursuivre cette initiative en présentant pour la première fois en Chine, une exposition intégralement dédiée au travail d'une artiste plus jeune. Daphné Navarre est passionnante, ses réflexions et sa recherche plastique deviennent extrêmement stimulants pour un curateur. J'ai imaginé avec elle et mon équipe un projet inédit, pensé aussi bien comme un laboratoire d'idées sur l'image photographique qu'une réflexion sur la rencontre amoureuse à travers le visuel et les mots. Intitulée *Au risque de se perdre*, ce premier solo show en Chine sera montré à Three Shadows for Photography, un musée considéré comme l'un des lieux emblématiques de la photographie contemporaine et de l'image en Chine, au sens large du terme.

**La pluridisciplinarité et la transversalité semblent être les maîtres-mots de ce programme multiple qui ne manque pas de faire le trait d'union entre classicisme et contemporanéité témoignant ainsi de toute la richesse de la proposition. Est-ce l'un des enjeux majeurs de la coopération dans les domaines des arts visuels, du spectacle vivant et de la mode ?**

Nous construisons une coopération et des projets dans un paysage culturel absolument passionnant mais extrêmement complexe. Ce pays que l'on peut mesurer à l'échelle d'un continent, peuplé d'1,4 milliards d'habitants, présente sur un même territoire plusieurs

scènes culturelles qui ont leurs propres caractéristiques, mécaniques et temporalités. A l'image de la scène française, notre programmation embrasse une pluralité de formes et cherche à souligner la richesse des écritures et des pratiques contemporaines défendues dans tous les domaines. Toutefois, l'exercice est chronophage, exigeant de notre part, une flexibilité bien réelle dans notre approche et notre méthodologie. Si en Chine, une tournée ou une exposition peut se construire en quelques mois, la gestion d'un projet pour un partenaire français nécessite un temps de préparation plus long.

Malgré les événements récents, les restrictions sanitaires et la distance, l'appétence pour l'art français est toujours aussi fort. Plus intéressant, un public jeune et ouvert, cherche à être au plus près de la création contemporaine et des scènes internationales.

“ *A l'image de la scène française, notre programmation embrasse une pluralité de formes et cherche à souligner la richesse des écritures et des pratiques contemporaines défendues dans tous les domaines.* ”

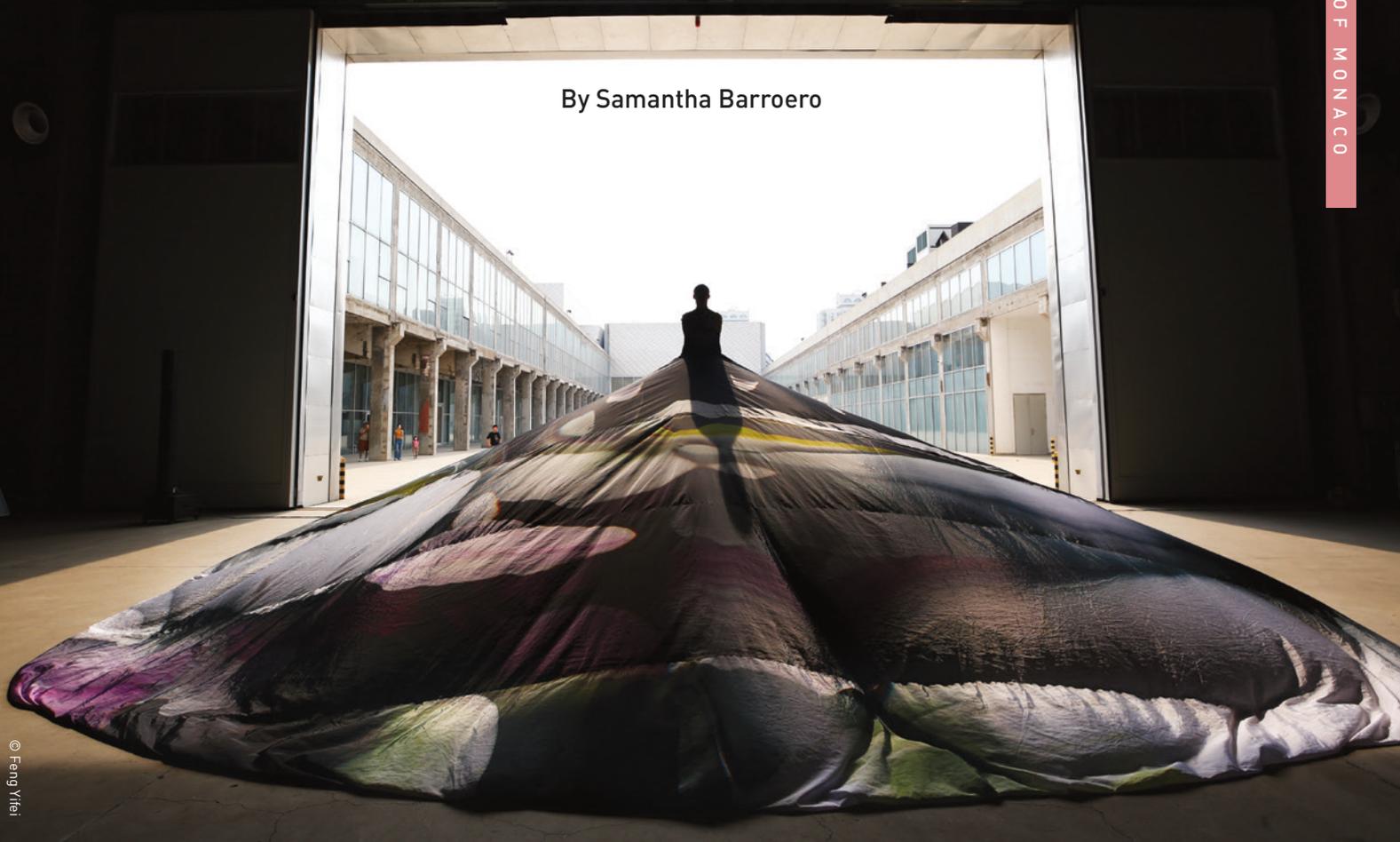
Mehdi Brit



© Feng Yifan

Xiaoke

By Samantha Barroero



*Festival Croisements, Xiaoke, une chorégraphie de Jérôme Bel et Xiaoke*

# CROISEMENTS IN CHINA / 2022

THE FRENCH EMBASSY IN CHINA HAS DEVELOPED  
AN EXCEPTIONALLY RICH CULTURAL STRATEGY.

**Interview with Mehdi Brit, Cultural Attaché – Head of artistic department and *Croisements Festival*. Cooperation and Cultural Action Department – Institut Français in China**

**Broadly speaking, what are your goals in terms of programming?**

The programming focuses on four areas that define our strategy of collaboration and support for the arts in China. One priority is to initiate and maintain long-term institutional partnerships in the visual arts, performing arts and fashion, enabling our French institutions to

occupy a place in the Chinese cultural landscape. We provide resources to organise tours, performances and exhibitions; for example, we have established agreements with the Association des Scènes Nationales and CAEG theatres; the Beijing Music Festival; and Opéra Comique. These partnerships create a framework in a complex environment, allowing us to initiate projects, dialogue



© Daphné Navarre

Daphné Navarre, ML, 2021, photographie, 90 x 120 cm.  
Courtesy de l'artiste

and co-productions that call on French expertise in the cultural sector. Another example is the partnership between the Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon and the dance department of Beijing Normal University, which has enabled them to develop their pedagogical and technical approaches by sharing teaching resources and co-creating performances. Long-term collaborative projects also take the form of programmes, writing or residencies. In 2019, we ran a programme that offered four residencies a year to visual artists. We currently partner with the FRACs and Platform in France to organise residencies for Chinese curators to undertake research in FRAC collections. Fashion is also a priority. We have spearheaded several initiatives with the Federation of Haute Couture and Fashion and Paris Fashion Week, highlighting environmentally-conscious French and Chinese designers such as Sean Suen, Kevin Germanier, Louis-Gabriel Nouchi, Sankuanz, Andrea Crews and Maison Sans Titre.

#### **What are the other three areas?**

Through *Croisements*, we support and promote high quality contemporary creation. Other initiatives also reflect this goal. Last year, I started a dance film festival with Van Cleef & Arpels and Beijing International Fringe Festival. We screened thirteen films over three days in the historic centre of Beijing. The Nocturne programme invites major Chinese performers to create an original production that reflects French culture and explores the theme of night.

We have recently pivoted to developing digital events, such as *French Waves*, the first digital festival dedicated to French artistic creation in China, organised with Tencent, China's first digital platform, and several major French institutions: the Festival d'Avignon, Ballet National de Marseille, Jeu de Paume, Château de Versailles, Palais de Tokyo and Federation of Haute Couture and Fashion. The second edition in 2021 was a great success, with more than 3.4 million views.

#### **As the artistic director of *Croisements*, can you pick some highlights from the 2022 edition?**

*Croisements* is a three-month event that takes place over the whole of China, emphasising the diversity of our arts scene through multiple collaborations across the visual arts, film, dance, theatre, music, performance, fashion, digital and ideas. It is the first French festival organised abroad and the biggest foreign cultural event in China. In 2021 we co-organised more than 200 events, attended by more than a million spectators and generating more than 20,000 publications. Our digital programme also attracted 7.5 million viewers online. This year's festival opens in April with *Vidéo at Large*, an exhibition of video art in the 2000s from the Musée

“ **Our programming embraces multiple art forms, reflecting the French cultural scene and highlighting the rich diversity of contemporary practices.** ”

Mehdi Brit

d'art moderne de Paris, and closes in late July with the *French Waves* digital festival. This year we are celebrating two artists in particular, Molière and the Romantic composer César Franck, on the occasion of their 400th and 200th anniversaries respectively. The extensive programme features shows, concerts, screenings and panel sessions.

In addition, there is an excellent programme of classical concerts in collaboration with the prestigious performance venue in the Forbidden City.

I would also like to mention the Martin Margiela exhibition at M Woods Museum, the Choi Foundation Prize winners' show at Today Art Museum, and the Centre Pompidou exhibitions at Westbund Museum.

Two programmes I am particularly proud of are the collaboration between Beijing Minsheng Art Museum and local artists, and the fashion events, which turn the spotlight on designers engaged with sustainable development.

*Croisements* also hosts *La nuit des idées*, the comics event, and the traditional music festival, which offer friendly, festive experiences throughout China.

#### **The programme also showcases emerging artists such as Daphné Navarre.**

My staff and I worked closely with Daphne to produce an original project that considers the photographic image and explores romantic encounters.

#### **Multidisciplinary/cross-disciplinary are the key words of this diverse programme, which connects classical and contemporary work.**

We build cooperation and create projects in an exciting but extremely complex cultural landscape. This country is the size of a continent, with 1.4 billion inhabitants, and presents several cultural scenes with their own characteristics. Our programming embraces multiple art forms, reflecting the French cultural scene and highlighting the rich diversity of contemporary practices. It is time-consuming, and requires a flexible approach. Despite the circumstances, the appetite for French art remains strong, especially among young audiences who are increasingly interested in international contemporary creation.

# > *agend'art* & de culture



© Marine Foissey

#Happy de la série #Æternam, 2020, photographie numérique

## L'ARTISTE EN COUVERTURE CE PRINTEMPS

Marine Foissey est une artiste photographe française, diplômée de l'École de Photographie de Paris.

Elle participe à de nombreuses expositions, salons et festivals. Ses séries ont été récompensées plusieurs fois à l'international. L'artiste invente une langue plastique contre bien des silences. Elle possède un regard et un imaginaire qui fouillent les zones d'ombre de la représentation classique. Poétique et engagée, son œuvre explore des lieux "ensauvagés" en reprise et révision de l'art accaparé par ceux qui se sont estimés trop longtemps les maîtres.\*

« Est ce l'ultime empreinte ?

*Celle qui est éphémère, celle de la beauté conservée.*

*Ce fluide mortel qui glisse sur nous comme le temps*

*Invisible ou flamboyant.*

*Le fantasma de ma propre relique.*

*Il m'entoure, il m'encercler, il s'expulse, il me tire, il me fait mal.*

*Me vois tu ?*

*J'avance masquée. Vous aussi.*

*Le moi est une grande aiguille,*

*Qui flanche et qui tanguer.*

*Echo, que me dis tu ?*

*Je m'aime, je ne m'aime pas, je m'aime...*

*Aliénation du regard, pathologies contemporaines,*

*Jubilations joyeuses au rythme d'une pulsion de mort.*

*Je m'anime par ce reflet dans le miroir.*

*Une promesse qu'on ne tiendra jamais.*

*Un moi qui devient palpable.*

*On le prend pour aller acheter le pain, pour aller voir*

*"ces autres", parfois même on oublie de l'enlever en rentrant,*

*on le garde pour faire l'amour, et en dormant.*

*Me vois tu ?*

*Je pourrais accuser les autres de ce masque de plâtre aux*

*volontés de fer,*

*Je pourrais dire qu'on m'y a forcée,*

*Je pourrais dire que je n'étais pas comme ça avant,*

*Le masque n'est pas tombé,*

*Il se dissout,*

*Poudre blanche dans l'eau.*

*Prudence, on va finir par te voir...»*

Marine Foissey, texte de la série #ÆTERNAM

\*Texte de Jean-Paul Gavard-Perret - 2021

<https://foundation.app/@MarineFoissey>

NFT disponible sur la marketplace Foundation



## ↳ EXPOSITION

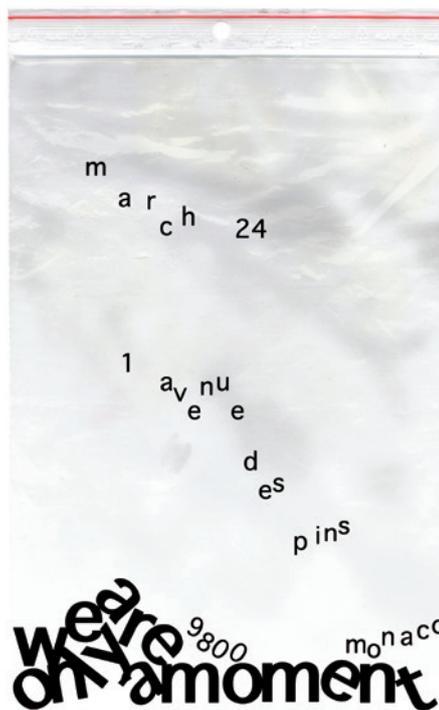
du 24 au 30 mars 2022

Le projet d'exposition de la collection d'objets d'art et de traditions populaires du NMNM est le fruit d'une collaboration entre les étudiantes en commissariat du Curatorial Studies Institute de Bratislava et les étudiants du Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco.

L'exposition *We are Only a Moment* se propose de raconter l'histoire d'un donateur méconnu de la collection du musée, M. Drapier. Dans cette collection, les étudiants conservent des objets qui représentent le temps d'un point de vue philosophique.

La narration scénographique de l'exposition emmène le visiteur à travers des fragments de la vie et de la personnalité insaisissable de M. Drapier - et de toute personne qui ose entrer dans la pièce. La conception de l'exposition met l'accent sur le temps que représente la vie.

→ Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. 1 av. des Pins, 98000 Monaco



© DR

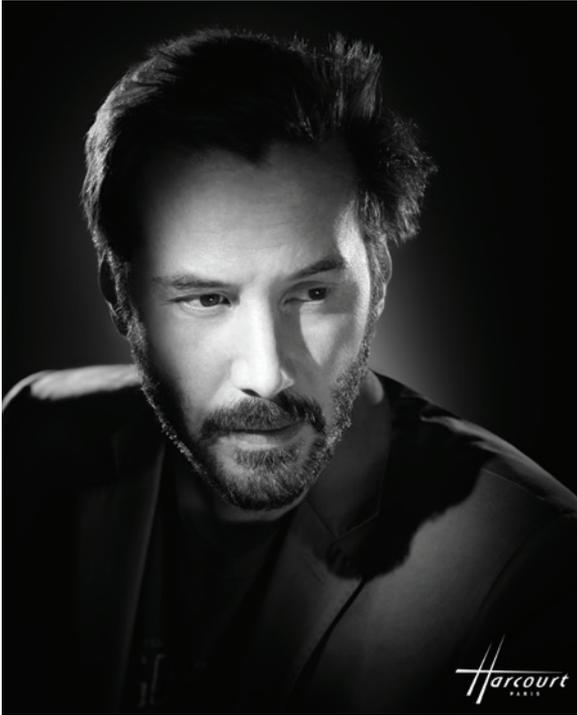
Exposition *We are Only a Moment*

## Isa Melsheimer / *Compost*

Jusqu'au 8 mai 2022

Depuis près de 30 ans, l'artiste Isa Melsheimer interroge dans son œuvre l'architecture moderne tout autant que notre environnement naturel. Elle intervient le plus souvent *in situ*. Sa pratique traverse la peinture, la broderie, la sculpture et intègre le végétal. Son œuvre interroge la relation complexe et évolutive de l'humain à son environnement.

→ Galerie contemporaine du MAMAC – Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) Place Yves Klein – Nice +33 (0)4 97 13 42 01 – [www.mamac-nice.org](http://www.mamac-nice.org)



Keanu Reeves

**Galerie contemporaine du MAMAC  
Studio Harcourt / L'Art de la Lumière**

**Jusqu'au 22 mai 2022**

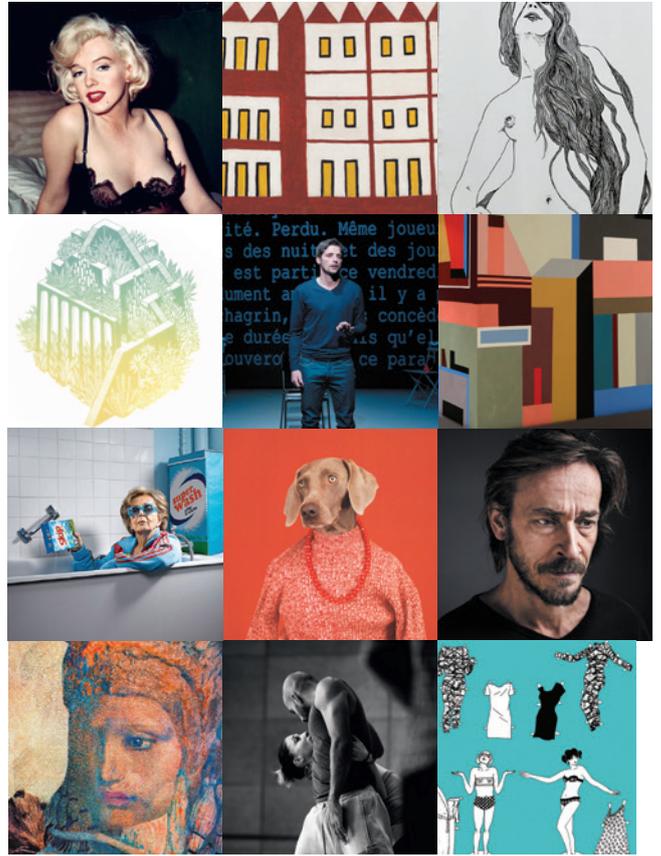
« Depuis sa création en 1934, le Studio Harcourt, hors du temps et des modes, préserve et cultive les valeurs fondamentales qui ont forgé son succès et sa réputation : l'exigence de l'excellence, le respect d'une esthétique et une élégance à la française.

Imaginé par Cosette Harcourt, femme d'exception, moderne et à l'avant-gardisme audacieux, le Studio éponyme à sa fondatrice naît de sa collaboration avec Robert Ricci et les frères Lacroix, patrons de presse à l'instinct visionnaire et hommes d'affaires aguerris. L'esthétique de Studio Harcourt puise son héritage dans les racines glamour de l'âge d'or du cinéma français en noir et blanc. Cette image unique, recèle une histoire, une émotion, savante alchimie de clair-obscur. Souvent imité mais jamais égalé, le style Harcourt est devenu un gage d'éternité, une référence iconographique qui, au fil des années, s'impose comme une signature incontournable.

Véritable institution aujourd'hui labellisée "Entreprise du Patrimoine Vivant", la griffe Harcourt s'inscrit dans l'inconscient collectif et poursuit sa quête d'intemporalité, gravant son empreinte dans l'imaginaire du temps. Mémoire picturale des grandes figures artistiques, culturelles et politiques du XX<sup>e</sup>, la légende s'impose comme une évidence, défiant le temps qui passe. »

Francis Dagnan, Président du Studio Harcourt

→ Musée de la Photographie Charles Nègre  
1, Place Pierre Gautier – 06300 Nice – +33 (0)4 97 13 42 20  
musee.photo@ville-nice.fr / museephoto.nice.fr



# A B O N N E M E N T



Nom/Name .....

Prénom/Second name .....

Société/Society .....

Adresse/Address .....

Code postal/Zip code .....

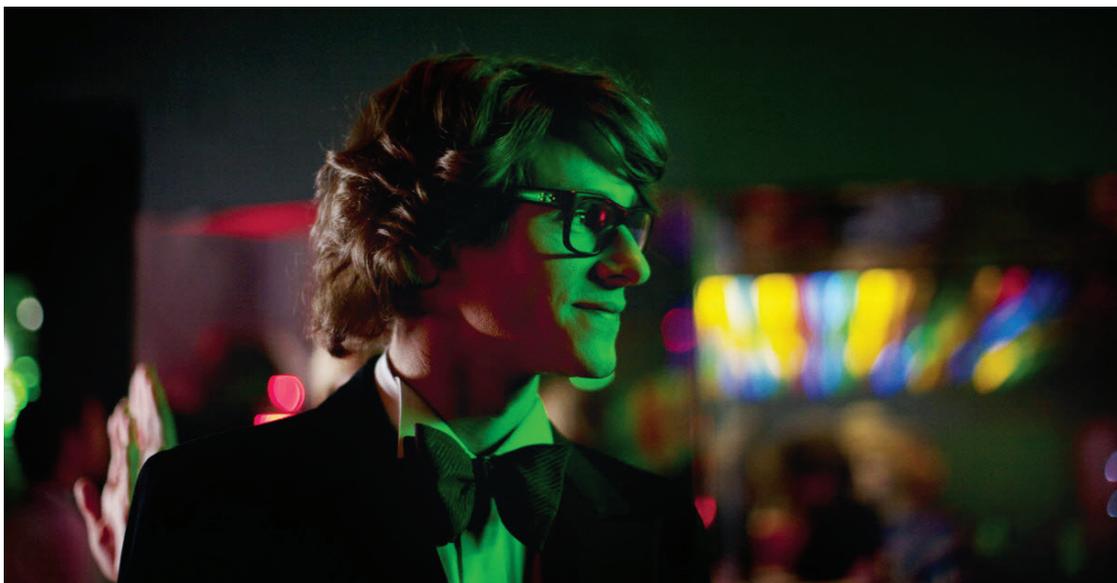
Ville/City .....

Pays/Country .....

email .....

- Oui, je m'abonne pour 1 an / Yes, I subscribe for 1 year (4 numéros)\***  
L'abonnement commencera dès réception du règlement
- Monaco / France : 28€
- Union Européenne : 40€
- Monde : 45€
- Ci-joint mon règlement / I enclose my payment:
- Par chèque bancaire (à l'ordre d'art & de culture)  
cheque (only written in euros, payable in a bank domiciliated in France or Monaco)
- Par virement / Bank transfer (CIC)

**Bulletin à retourner à : d'art & de culture**  
le magazine culturel de Monaco  
8 rue Paul Déroulède - 06000 Nice FRANCE  
ou par courriel : info@dartetdeculture.com



Saint Laurent - Gaspard Ulliel

↳ CINÉMA

**Rétrospective Nabil Ayouch**

chef de file du cinéma marocain contemporain

**Le 23 mars** Projection d'*Ali Zaoua, Prince de la rue*

**Le 26 mars** Projection de *Much Loved*

**Hommage au comédien Gaspard Ulliel**

**Le 25 mars**

Projection de *Saint Laurent* de Bertrand Bonello

Récits Cultures Et Sociétés de l'Université Côte d'Azur.

→ Cinémathèque de Nice - Acropolis - 3, esplanade Kennedy  
06364 Nice cedex 4 - Tél : + 33 (0)4 92 04 06 66

↳ THÉÂTRE

**Quadrille - Sacha Guitry**

**Le 5 mai à 20h30**

Mise en scène : Jean-Romain Vesperini  
Avec : Xavier Gallais, Léonie Simaga, Marie Vialle et Cyril Gueï.

Philippe est un homme malheureux en amour qui s'empêche de vivre sa vie par convention sociale. En couple depuis six ans avec Paulette, il est secrètement amoureux de Claudine mais n'ose lui déclarer sa flamme. Il préfère dès lors "se ranger", se marier avec sa compagne officielle, pour mieux la tromper avec sa meilleure amie.

C'est alors qu'arrive Carl, vedette du cinéma américain et accélérateur de destins. Il entraîne Paulette dans une histoire hollywoodienne passionnée, tandis que Philippe se retrouve seul avec Claudine, enfin libre d'épouser celle qu'il aime...

« *Quadrille est une pièce où les instincts, les désirs font voler la convention en éclats dans un manège vertigineux. La liberté est prononcée, le libre arbitre est le vainqueur final de cette pièce* », Jean-Romain Vesperini

→ Théâtre Princesse Grace - 12, av. d'Ostende,  
98000 Monaco - Tél : (+377) 93 50 03 45 - Billetterie :  
(+ 377) 93 25 32 27 - spectateurs@tpgmonaco.mc



© Rex Kotobuki Seihan

Perfect Bue

**Cycle cinéma d'animation pour adultes**

**Le 20 avril**

Projection de *Satoshi Kon, l'illusionniste*, en hommage au célèbre mangaka et cinéaste d'animation japonais.

**Prix Lux Audience Award**

**Du 6 au 8 mai**

Sélection de films récompensés par le Prix Lux décerné par le Parlement Européen et la European Film Awards Academy (EFA) : *Flee* de Jonas Poher Rasmussen, *Great Freedom* de Sebastian Meise et *La Voix d'Aïda* de Jasmila Žbani.

**Colloque Universitaire Alternatives cinématographiques et audiovisuelles-Images Hors-la-loi**

**Du 1<sup>er</sup> au 3 juin**

En collaboration avec le Laboratoire Interdisciplinaire



© Fabrice Robin



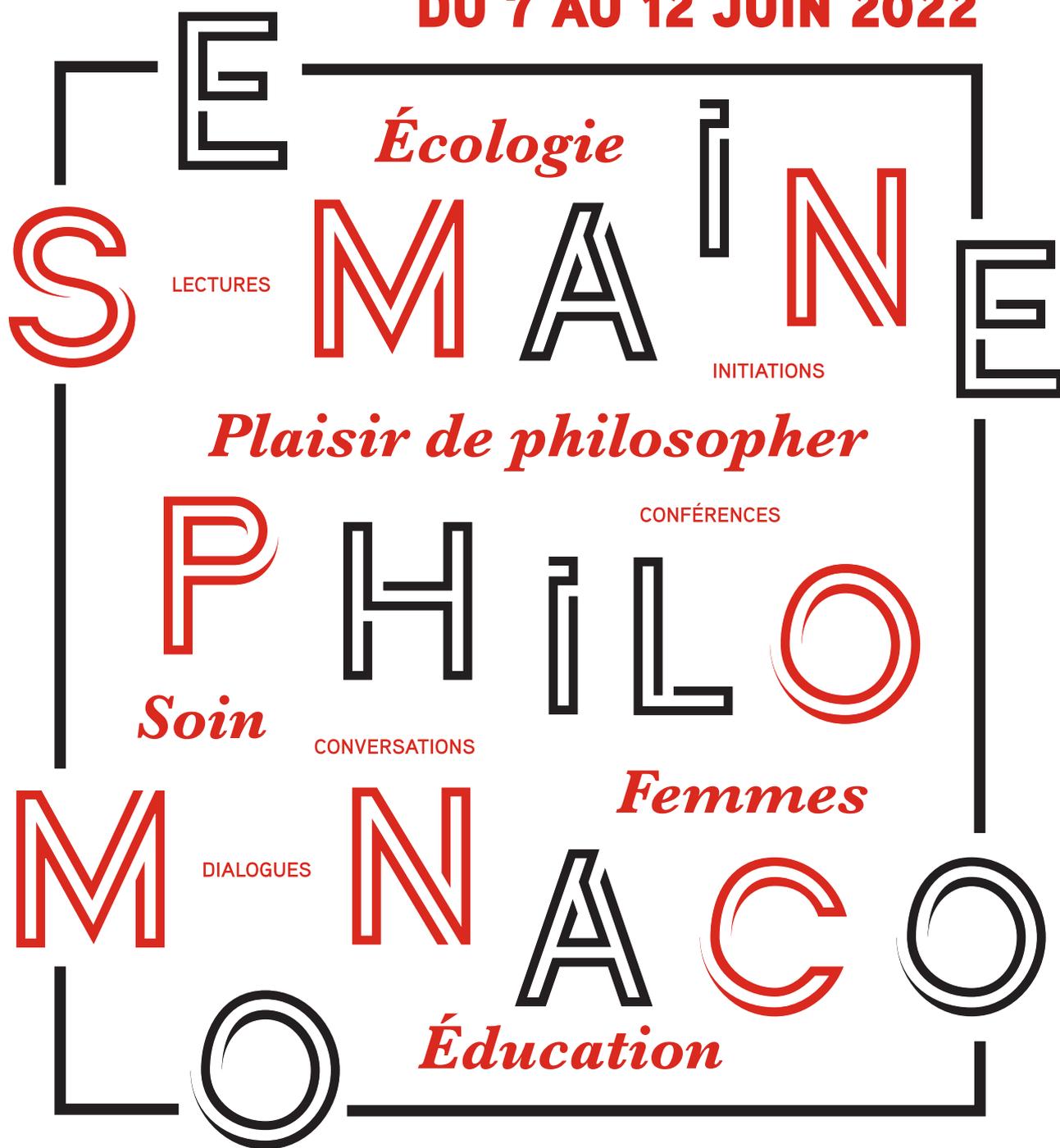
© Fabrice Robin

Quadrille

Quadrille

MODULNOVA

DU 7 AU 12 JUIN 2022



**LES RENCONTRES  
PHILOSOPHIQUES  
DE MONACO**

Organisées par Charlotte Casiraghi, Laura Hugo, Robert Maggiori,  
Raphael Zagury-Orly

THÉÂTRE PRINCESSE GRACE  
MARCHÉ DE LA CONDAMINE  
HÔTEL HERMITAGE  
CASINO DE MONTE-CARLO  
THERMES MARINS MONTE-CARLO  
OPÉRA DE MONTE-CARLO



**RÉSERVATIONS GRATUIT ET OUVERT À TOUS**  
Programme : [www.philomonaco.com](http://www.philomonaco.com)  
Email : [reservation@philomonaco.com](mailto:reservation@philomonaco.com)  
Sur place : 1 heure avant le début  
(en fonction des places disponibles)

**RENSEIGNEMENTS**  
[contact@philomonaco.com](mailto:contact@philomonaco.com)  
[www.philomonaco.com](http://www.philomonaco.com)

